



Stadt Biel
Ville de Bienne

Ratssekretariat
Secrétariat parlementaire

12^e procès-verbal du Conseil de ville / 12. Stadtratsprotokoll

Séance du mercredi 19 octobre 2022 à 18h00

Sitzung vom Mittwoch, 19. Oktober 2022, 18.00 Uhr

Lieu: salle du Conseil de ville au Bourg

Ort: Stadtratssaal in der Burg

Présents / Anwesen:

Augsburger-Brom Dana, Bohnenblust Peter, Boly Kady, Bord Pascal, Briechle Dennis, Bucher Juliet, Cadetg Leonhard, Clauss Susanne, Cuixeres Manon, De Maddalena Daniela, Epper Bettina, Francescutto Luca, Gloor Yannick, Gurtner-Oesch Sandra, Halter Marisa, Hamdaoui Mohamed, Heiniger Peter, Kilezi Ruth, Koller Levin, Lehmann Caroline, Leuenberger Bernhard, Loderer Benedikt, Moeschler Marie, Molina Franziska, Morandi Marcel, Oberle Fabio, Paronitti Maurice, Pittet Natasha, Rindlisbacher Hugo, Rodriguez Ugolini Julian, Roth Myriam, Rüber Stefan, Schaffter Gaël, Scherrer Jürg, Scheuss Urs, Schiess Christophe, Schlup Nina, Schneider Sandra, Schneider Veronika, Schor Alfred, Sprenger Titus, Steinmann Alfred, Stettler Urs, Stolz Joseline, Strobel Salome, Suter Daniel, Sutter Andreas, Tanner Anna, Tonon Ariane, Tennenbaum Ruth Torriani Latscha Isabelle, van der Meer Marion Vlaiculescu-Graf Christiane, Vouillamoz Naomi, Wächter Olivier, Wendling Cécile, Widmer Patrick, Wiederkehr Martin

Absence(s) excusée(s) / Entschuldigt

Stocker Julien, Zumstein Joël

Représentation du Conseil municipal / Vertretung des Gemeinderates:

Fehr Erich, maire

Conseillères municipales / Conseiller municipal: Feurer Beat, Frank Lena, Gonzalez Bassi Glenda, Steidle Silvia

Absence(s) excusée(s) du Conseil municipal / Entschuldigt Gemeinderat:

-

Présidence / Vorsitz:

Bord Pascal, président du Conseil de ville

Secrétariat / Sekretariat:

Wiesendanger Eva, secrétaire parlementaire adjointe

131. Approbation des procès-verbaux (18/19 août 2021 / n ^{os} 12 et 13).....	341
132. 20220236 Créations et suppressions de postes au 1 ^{er} janvier 2023.....	341
• Motion d'ordre.....	344
• Motion d'ordre.....	345
133. 20210327 Substance 2030	346
134. 20220039 Budget 2023.....	364
• Mairie.....	364
• Direction des finances	369
• Direction de l'action sociale et de la sécurité	372
• Direction de la formation, de la culture et du sport	372
• Motion d'ordre.....	377
• Direction des travaux publics, de l'énergie et de l'environnement	379
• Motion d'ordre.....	386
• Motion d'ordre.....	388

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Je vous souhaite la bienvenue à cette séance.

Sur vos tables vous trouverez les documents suivants:

- Liste des propositions avec toutes les propositions numérotées
- Arguments concernant le message relatif à la révision partielle du Règlement sur les places de stationnement (point 9 de l'Ordre du jour)

131. Approbation des procès-verbaux (18/19 août 2021 / n^{os} 12 et 13)

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Les procès-verbaux avec la modification rédactionnelle relevée par Monsieur Steinmann dans le PV 13 du 19 août 2021 sont acceptés.

132. 20220236 Créations et suppressions de postes au 1^{er} janvier 2023

Gurtner-Oesch Sandra, GPK: Wie jedes Jahr, haben wir die Auflistung zu den Stellenschaffungen erhalten. Da sich diese auf das Budget auswirken, wird das vorliegende Geschäft vor dessen Beratung behandelt. Die vorgeschlagenen Stellenschaffungen in der Direktion Bildung, Kultur und Sport wurden durch den Systemwechsel bei den Kitas bereits angekündigt. Bei der Abteilung Finanzen und Steuern werden aufgrund der Digitalisierung zwei Stellen definitiv abgebaut. Die betroffenen Mitarbeitenden arbeiten nun für die Kantonsverwaltung. Die GPK empfiehlt den Entwurf zur Annahme.

Koller Levin, Fraktion SP/JUSO: Die Fraktion SP/JUSO ist mit dem Entwurf einverstanden. Ich begründe nun **den Antrag von SP/JUSO, PSR, Grüne, PdA und Passerelle. Wir wollen für den städtischen Wohnungsbau eine Stelle schaffen.** Davon erhoffen wir uns langfristig Erträge, welche die finanzielle Situation verbessern. Die Stadt Bern nimmt jährlich CHF 27 Mio. durch städtischen Wohnungsbau ein und bietet bezahlbaren Wohnungen an. Diese Einnahmen brauchen wir in Biel auch. Damit es endlich los geht, wollen wir heute die Saat aussäen, um über die Jahre eine sichere und stabile Einnahmequelle zu sichern. Dafür müssen wir heute die Stelle schaffen.

Suter Daniel, au nom du Groupe PRR: Lorsqu'on est habitué au point de l'ordre du jour «Créations et suppressions de postes» de ces dernières années et que l'on découvre la version 2023, on se frotte d'abord les yeux puis on a envie d'y croire! En effet, pour les quatre années précédentes on peut voir que 47.9 postes définitifs ont été créés en plus des 46.8 postes créés par le Conseil municipal dans sa propre compétence car financés par des tiers. Ces derniers ne sont pas gratuits pour la Ville. À cela s'ajoute 83.9 postes créés provisoirement, soit 184 postes créés au total en quatre ans, contre 5.4 postes supprimés pour la même période. Nous l'avons dit et répété à chaque occasion, la Ville crée des postes à tour de bras avec la grosse pelle. Cela ne pouvait pas continuer ainsi. Voilà qu'on nous propose, pour 2023, une version zéro consistant à la création de deux postes pour les «bons de garde», compensés par la suppression de deux autres au Département des finances et impôts. C'est un moment à marquer d'une pierre blanche. On a envie de croire que ce n'est pas par

hasard qu'il coïncide avec le projet «Substance 2030» mais qu'il indique un moment fondamental dans la gestion des affaires de notre Ville pour davantage de simplicité et d'humilité à tous les niveaux et de tous les instants. Ceci afin d'adapter les prestations et les attentes à nos ressources financières relativement limitées. C'est avec ces réflexions que nous saluons le projet d'arrêté présenté. Nous espérons qu'il inaugure un véritable changement d'époque.

Quant à la proposition de la gauche, que nous venons d'apprendre, pour la création d'un poste supplémentaire, nous la refusons. L'idée d'ouvrir un Département de la construction des immeubles en Ville de Bienne est tout à fait audacieuse et irréaliste. L'idée de construire par la Ville des appartements qui seraient bon marché et une source de gain financier nous semble contradictoire. La Ville de Bienne a un marché immobilier saturé et il n'est donc pas réaliste de penser que la Ville pourrait gagner de l'argent par ce biais. Pour toutes ces raisons, nous ne pouvons pas suivre cette demande de création d'un poste supplémentaire.

Cadetg Leonhard, Fraktion FDP: Dem Entwurf des Gemeinderats stimmt die Fraktion FDP zu. Der Vorredner hat die Argumente klar dargelegt. Wir haben mehr erwartet, da die Stadtverwaltung wesentlich effizienter organisiert werden könnte. Den Antrag der Linken lehnen wir ab. Die Forderung ist Wunschdenken. Die Stadt Bern hat mehr als fünf Jahrzehnte, teilweise schmerzhaft Erfahrungen mit städtischem Wohnungsbau. Nicht immer fiel das Ergebnis unter dem Strich positiv aus, ganz im Gegenteil. Wir werden uns tief verschulden müssen und die Zinslast wird wahrscheinlich grösser als der Ertrag. Unter dem Strich bleibt nichts. Der Antrag ist unrealistisch und unverantwortlich und vor allem unökologisch. Die Stadt Biel unterscheidet sich strukturell stark von der Stadt Bern.

Briechle Dennis, Fraktion GLP+: Auch die Fraktion GLP+ unterstützt den Entwurf des Gemeinderats und empfiehlt, den Antrag der Linken abzulehnen. Der Antrag kommt zur Unzeit. Das Anliegen wurde angesprochen, die Debatte dazu aber noch nicht geführt. Bevor der Stadtrat nicht über die zukünftige Politik entschieden hat, wäre es nicht richtig, mit der Schaffung einer Stelle Fakten zu schaffen.

Loderer Benedikt, Grüne: Wir haben keine städtische Wohnungsbaupolitik beschlossen. Ich frage mich deshalb schon, warum wir dafür eine neue Stelle brauchen. Hinzu kommt, dass die Stadt Biel über zu wenig Grundstücke verfügt, um erfolgreich eine städtische Wohnungspolitik zu führen. Ausserdem hege ich gegenüber der Stadtverwaltung bei der Ausgestaltung des städtischen Wohnungsbaus ein gewisses Misstrauen. Günstigen Wohnungsbau betreiben die privaten Genossenschaften bereits. Ich schlage den Antragstellenden vor, in den Vorständen der Wohnungsbaugenossenschaften tätig zu werden. Dort können Sie, im Gegensatz zum städtischen Wohnungsbau, ohne Grundlage etwas bewirken. Ich erwarte, dass Sie in spätestens fünf Jahren in den Vorständen der Genossenschaften sind und deren verschnarchte Politik auf Trab bringen.

Koller Levin, SP: Ich möchte dem Erinnerungsvermögen der Herren Briechle und Loderer auf die Sprünge helfen. Im November 2020 hat der Stadtrat ein Postulat erheblich erklärt, welches ein städtisches Ökoquartier fordert (Postulat 20190461 «städtisches Ökoquartier»). Deshalb ist das Anliegen zur Förderung des städtischen Wohnungsbaus sehr wohl demokratisch legitimiert. In den letzten drei Jahren haben wir aber vom Gemeinderat keine Resultate gesehen. Mit dem Antrag soll der demokratische Wille jetzt endlich umgesetzt werden. Herr Cadetg und Herr Suter, in

der Stadt Bern funktioniert der städtische Wohnungsbau. Natürlich hat die Stadt Bern 40 Jahre Erfahrung damit und nimmt jährlich CHF 27 Mio. ein. Wieso soll dies in der Stadt Biel nicht funktionieren?

Steidle Silvia, directrice des finances: Je voudrais remercier les groupes PSR, SP/JUSO, Grünen, Passerelle et PdA pour cette confiance que vous souhaitez nous accorder avec votre proposition. Cependant, votre proposition de créations de postes ne va pas répondre à vos attentes. Bienne n'est pas Berne, Monsieur Loderer l'a dit très concrètement. Il y a des coopératives qui fonctionnent très bien en Ville de Bienne depuis plus de 60 ans. Elles sont responsables pour la construction et l'exploitation d'immeubles avec d'autres associations. Il est vrai, Monsieur Koller, que plusieurs interventions ont été déposées afin d'avoir une politique active dans ce domaine. Avant d'engager du monde, il faut savoir quelles sont les attentes. Si je lis ces dernières, je peux vous dire, que l'on ne va pouvoir y répondre par la création de postes. De plus, il n'y a pas tant de terrains disponibles pour mettre en place une telle politique. On pourrait dire que l'on change radicalement de politique, en supprimant la réservation de l'espace de la Gurzelen. La Ville construit, demain, pour les coopératives, à cet endroit. Cette solution rapporterait certainement quelque chose à la Ville, mais pas avant une dizaine d'année en terme de rentabilité. J'aimerais quand même vous demander une réponse par rapport à vos attentes. Nous souhaitons vérifier sous quelles conditions la Ville pourrait réaliser des bénéfices, si elle s'engageait en prenant en compte les incidences sur les coopératives et sur les éventuels autres investisseurs privés, avant de créer un nouveau poste de travail. Je souhaite par cela vous donner un signe que nous étudions vos demandes. Le Conseil municipal vous recommande de ne pas créer un poste afin de nous laisser étudier la question en détail.

Fehr Erich, Stadtpräsident: Die Finanzdirektorin hat Ihnen soeben erklärt, warum der Gemeinderat empfiehlt, den Antrag abzulehnen. Ich erläutere kurz die formellen Aspekte, da der vorliegende Bericht von der Präsidialdirektion erarbeitet wurde. Der Gemeinderat ist sich bewusst, dass in der Stadtverwaltung immer mehr Aufgaben entstehen und die Arbeitsbelastung hoch ist. Trotzdem geht er mit den Mitteln haushälterisch um und nimmt Anpassungen sehr selektiv vor. Das Bieler Personalrecht ist sehr spezifisch aufgebaut. Eine Stelle in der Kompetenz des Gemeinderats wird vorerst provisorisch für zwei Jahre geschaffen. Während dieser Zeit soll geprüft werden, ob es die Stelle wirklich braucht. Anschliessend entscheidet der Stadtrat über die definitive Stellenschaffung. Nicht vorgesehen ist die direkte definitive Stellenschaffung. Der Stadtrat würde mit der Annahme des Antrags ein Präjudiz schaffen und seine eigenen Grundlagen übersteuern. Von einem derartigen Vorgehen rät Ihnen der Gemeinderat dringend ab. Möglicherweise ist die Schaffung einer Stelle und deren Berücksichtigung im Budget nicht der richtige Weg, um zum Ziel zu gelangen. Die Äusserungen von Herrn Briechle sind legitim. Vor der Stellenschaffung ist die inhaltliche Diskussion zu führen.

Vote

- sur la proposition d'amendement des groupes PS/JS, PSR, les Vert·e·s et POP, Passerelle, de créer définitivement 1 poste à la Direction des finances (Immeubles)

La proposition est refusée.

Motion d'ordre

Koller Levin, SP: Das Resultat kann unmöglich stimmen. Ich beantrage die Abstimmung mit Namensaufruf.

La motion d'ordre est acceptée.

Vote nominatif

		Oui	Non	abstentions
parteilos	Augsburger-Brom Dana	X		
FDP	Bohnenblust Peter		X	
PSR	Boly Kady	X		
GLP	Briechle Dennis		X	
SP	Bucher Juliet	X		
FDP	Cadetg Leonhard		X	
SP	Clauss Susanne	X		
JS	Cuixeres Manon	X		
Grüne	De Maddalena Daniela	X		
Grüne	Epper Bettina			X
UDC	Francescutto Luca		X	
EVP	Gloor Yannick		X	
GLP	Gurtner-Oesch Sandra		X	
PdA	Halter Marisa	X		
le Centre	Hamdaoui Mohamed		X	
PdA	Heiniger Peter	X		
PSR	Kilezi Ruth	X		
SP	Koller Levin	X		
GLP	Lehmann Caroline		X	
FDP	Leuenberger Bernhard		X	
Grüne	Loderer Benedikt		X	
PSR	Moeschler Marie	X		
EVP	Molina Franziska		X	
SVP	Morandi Marcel		X	
JUSO	Oberle Fabio	X		
PRR	Paronitti Maurice		X	
PRR	Pittet Natasha		X	
Die Eidgenossen	Rindlisbacher Hugo		X	
SP	Rodriguez Ugolini Julian	X		
les Verts	Roth Myriam	X		
Grüne	Rüber Stefan	X		
PVL	Schaffter Gaël		X	
SVP	Scherrer Jürg		X	
Grüne	Scheuss Urs	X		
les Verts	Schiess Christophe			X
JUSO	Schlup Nina	X		
SVP	Schneider Sandra		X	
SVP	Schneider Veronika		X	
EDU	Schor Alfred		X	

Passerelle	Sprenger Titus	X		
SP	Steinmann Alfred	X		
SVP	Stettler Urs		X	
PSR	Stolz Joseline	X		
SP	Strobel Salome	X		
PRR	Suter Daniel		X	
FDP	Sutter Andreas		X	
SP	Tanner Anna	X		
Passerelle	Tennenbaum Ruth	X		
les Verts	Tonon Ariane	X		
PSR	Torriani Latscha Isabelle	X		
Grüne	van der Meer Marion	X		
PSR	Vlaiculescu-Graf Christiane	X		
Les Verts	Vouillamoz Naomi		X	
UDC	Wächter Olivier		X	
FDP	Wendling Cécile		X	
UDC	Widmer Patrick		X	
SP	Wiederkehr Martin	X		

La proposition est acceptée avec 28 OUI, 27 NON et 2 abstentions.

Clauss Susanne, Stimmenzählerin: Für die Stimmenzählung bitte ich Sie, bis zum Schluss stehen zu bleiben, sonst wird es wirklich schwierig.

Projet d'arrêté

Vu le rapport du Conseil municipal du 31 août 2022, vu l'art. 40, al. 1, ch. 1, let. j, du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 1.0-1), le Conseil de ville de Bienne **arrête**, avec modifications:

1. Sous réserve de l'approbation du budget 2023 de la Commune municipale de Bienne par les ayants droit au vote biennois,
 - 1.00 poste à la Direction des finances (Immeubles) est **créé définitivement**
 - 2.00 postes à la Direction de la formation, de la culture et du sport (Génération & Quartiers) **sont créés définitivement**
 - 2.00 postes à la Direction des finances (finances et impôts) **sont supprimés définitivement.**
2. Le Conseil municipal est chargé d'exécuter ces arrêtés.

Motion d'ordre

Bohnenblust Peter, FDP: Habe ich das Resultat der Abstimmung mit Namensaufruf richtig verstanden? 28 Ja, 27 Nein bei 2 Enthaltungen. 2 Stadtratsmitglieder sind abwesend und der Stadtratspräsident hat nicht abgestimmt. Somit stimmt das Ergebnis.

133. 20210327 Substance 2030

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Vous avez reçu par e-mail la manière dont les débats vont se faire. Je vous rappelle la procédure. Il y aura une seule discussion pour les mesures 2023 de «Substance 2030» et le débat d'entrée en matière pour le budget. Les mesures de «Substance 2030» applicables à partir de 2024 (point 2 de l'arrêté) seront traitées avec le plan financier. Ensuite, il y aura une discussion par direction pour les mesures en particulier. Les temps de parole sont réduits: 15 minutes pour la Commission de gestion, 10 minutes pour les porte-paroles des groupes et 3 minutes pour les orateurs individuels.

Tanner Anna, GPK: Ich begrüsse die Gäste auf der Galerie. Mit «Substance 2030» liegt ein grosses und entscheidendes Geschäft vor. Von verschiedenen Stellen wurde viel Zeit investiert, um die Vorlage einerseits zu erarbeiten und andererseits zu beraten. Auch die GPK hat lange über das Geschäft diskutiert. Die verschiedenen Meinungen innerhalb der GPK werde ich näher erläutern. Was liegt uns heute Abend eigentlich vor?

Die Analyse der letzten Jahre wie auch die Planung für die folgenden Jahre zeigt die finanzielle Situation und die Tendenz zu einem steigenden Defizit auf. Dafür gibt es verschiedene Gründe. Der Gemeinderat spricht im Bericht von einem hohen nachzuholenden Investitionsbedarf, den Folgen der Covid-Pandemie sowie der Änderung der Besteuerungsregeln für Unternehmen. Bis ins Jahr 2026 soll das Budget jährlich um CHF 25 Mio. verbessert werden. Den Direktionen wurde der Auftrag erteilt, ihre Leistungen zu überprüfen und Möglichkeiten zu Optimierungen und Einsparungen vorzuschlagen. Im Mai 2022 wurde das Paket verabschiedet. Es setzt sich aus folgenden vier Elementen zusammen:

1. Die Erhöhung der Steuern um 1,5%. Hier ist zu erwähnen, dass der Bericht ausführlich beschreibt, wie sich die Steuereinnahmen verändert haben. Ein wichtiger Punkt sind die Einbussen bei den Steuereinnahmen der juristischen Personen. Die Exportindustrie unterliegt den OECD-Richtlinien und wird dadurch reguliert.
2. Die vorliegenden 160 Entlastungsmassnahmen in allen Direktionen.
3. Anpassungen bei den Anstellungsbedingungen. Geplant ist, Stufenanstiege und Beförderungen einmalig auszusetzen. Im Hinblick auf die Teuerung ist eine Anpassung von CHF 100 für 100 Stellenprozente vorgesehen. Zudem wird eine Rückstellung für die Zeitsaldi sowie eine Anpassung bei den Langzeitausenzen angestrebt. Geplant ist ausserdem eine Reduktion von 50 Stellen. Diese soll über die natürliche Fluktuation erfolgen.
4. Das Investitionsprogramm soll von CHF 40 Mio. auf CHF 30 Mio. reduziert werden, was Einsparungen von CHF 1,6 Mio. zur Folge hat.

Für das Jahr 2023 sind im Budget bereits Sparmassnahmen in der Höhe von CHF 16,2 Mio. vorgesehen, welche zu einem ausgeglichenen Resultat führen. Da jedoch das Budget im Stadtrat noch nicht behandelt wurde, ist eine Veränderung wahrscheinlich.

Die GPK diskutierte die Projektorganisation, die zeitliche Planung und die Höhe der Zielvorgaben. Für die Erarbeitung des Pakets wurde eine Analyse von PWC durchgeführt. Dieser Bericht liegt der GPK vor. Administrative Unterstützung wurde durch Res Publica Consulting geleistet. Eine Auflistung der wichtigsten zusätzlichen Dokumente zur Erarbeitung des Berichts wäre nützlich gewesen.

Die Massnahmen zu «Substance 2030» wurden kurz vor den Sommerferien 2022 veröffentlicht. Anschliessend zusätzliche Informationen einzuholen, war schwierig. Die vorgegebenen Fristen waren für den Stadtrat als Milizparlament deutlich zu knapp. Einige der Massnahmen waren bei der ersten Durchsicht nicht verständlich. Wir danken dem Gemeinderat, dass er nachträglich und auf Bitte der GPK zusätzliche Detailinformationen nachgeliefert hat. Die aufgelisteten Massnahmen haben verschiedene Flughöhen. Teilweise handelt es sich um kleine Beträge, über die der Stadtrat normalerweise nicht entscheidet. Andere haben ein grosses Ausmass mit Folgen, die noch nicht abschliessend beurteilt werden können. Einige Massnahmen wurden bereits umgesetzt. Andere wiederum wechseln lediglich den Ort der Verbuchung, vom allgemeinen Haushalt zu den Sonderrechnungen. Allgemein lässt sich festhalten, dass sich die vorgeschlagenen Massnahmen im Hinblick auf den Realisierungsgrad sehr unterscheiden. Teilweise können sie 1:1 umgesetzt werden. Andere Massnahmen wiederum sind kostenungenau und konnten auch auf Nachfrage nur vage umschrieben werden. Daher stellte sich die Frage, ob bei einzelnen Massnahmen tatsächlich vom vorgeschlagenen Einsparungsziel ausgegangen werden kann.

Die GPK hat an ihrer Sitzung die einzelnen Massnahmen besprochen. Bei einigen GPK-Mitgliedern bestehen grosse Zweifel, ob der politischen Konsolidierung genügend Rechnung getragen wurde. Andere GPK-Mitglieder sehen das Vorgehen des Gemeinderats als berechtigt. Schliesslich findet die politische Konsolidierung im Parlament statt. Eine weitere Differenz innerhalb der Kommission besteht zur Höhe des Ziels sowie über das Tempo der Zielerreichung. Ein Teil der GPK gibt zu Bedenken, dass das Einsparungsziel von CHF 25 Mio. ein Liquiditätsziel ist und aufgrund der letzten, Covid-geprägten Jahre beschlossen wurde. Andere Kommissionsmitglieder sind der Meinung, dass das festgelegte Finanzziel auf einer vertieften Analyse beruht und nicht zu hinterfragen ist. Das Ziel, die geplanten Einsparungen bereits bis 2026 zu erreichen, entspricht nicht mehr der ursprünglich vorgesehenen Zielplanung bis 2030. Aus Sicht einiger GPK-Mitglieder besteht das Risiko, dass teilweise einschneidende Massnahmen beschlossen werden, ohne deren Notwendigkeit festzustellen. Kontrovers diskutiert wurde die Beteiligung und der Einbezug der betroffenen Personen. Im Bericht steht darüber nichts. Kritisiert wurde, dass der Einbezug einzelner Stellen zu kurz gekommen ist. Ein Teil der GPK sieht diesen als nicht zwingend notwendig an. Viele Leistungen werden an Organisationen vergeben, die nicht per se ein Anrecht auf einen Einbezug haben.

Die GPK findet es wichtig, auf die Punkte der externen Revisionsstelle hinzuweisen. Gerade finanzielle Risiken müssen gut überlegt abgesichert werden. Beispielsweise hat die GPK über die Stelle bei der internen Finanzkontrolle, die Versicherungen, das Vieraugenprinzip bei Baubewilligungen und die Angliederung des Datenschutzes an die externe Revisionsstelle diskutiert. Das Ergebnis wird von den Kommissionsmitgliedern bei der Diskussion zu den einzelnen Direktionen erläutert.

Zu den Themen der Investitionen, Personalmassnahmen und Steuererhöhung kann die GPK keine einheitliche konsolidierte Empfehlung abgeben. Das vorliegende Budget 2023 wird durch Anpassungen des Stadtrats verändert werden, deshalb geht die GPK nicht auf die einzelnen Budgetpunkte ein. Die GPK wünscht eine faire und konstruktive Debatte.

Cadetg Leonhard, Fraktion FDP: Der Gemeinderat hat den Willen, die Gemeindefinanzen ins Lot zu bringen und schlägt Massnahmen vor. In der Zusammenfassung des Finanzplans steht, dass diese nicht ausreichen. Ich zitiere:

«Die eingestellten Handlungsfelder vom ‘Substance 2030’-Paket führen zu einer nachhaltigen Sanierung des Allgemeinen Haushaltes der Stadt Biel, so dass bereits ab dem Jahr 2023 mit einem positiven Ergebnis gerechnet werden kann. Obwohl das positive Ergebnis auf den ersten Blick als erfreulich beurteilt werden kann, führt es dennoch zu einer weiteren Erhöhung der Verschuldung.» Das Problembewusstsein ist also da, die vorgeschlagenen Massnahmen reichen trotzdem nicht. Die Verbesserung des Steuersubstrats ist unsicher, da höhere Steuern auch immer das Risiko bergen, dass diejenigen, die es sich leisten können, nach Möriegen oder woanders hin umziehen.

Die Massnahmen sind von sehr unterschiedlicher Qualität. Es bleiben blinde, längstens bekannte Flecken, wie beispielsweise das Kongresshaus, das mit fossilem Gas oder gar elektrisch beheizt wird. Eine Energieschleuder, die auch mit Fernwärme nicht weniger CO₂ in die Atmosphäre bläst, und vor allem, und das ist heute entscheidend, noch mehr kosten wird, als budgetiert.

Blicken wir zurück zur letzten Anstrengung, die wir unternommen haben. Die Nachhaltige Haushaltsanierung (NHS) ist eine grosse Enttäuschung geworden. Die Fraktion FDP hat Hand geboten, so viel zu reduzieren, wie durch Steuer- und Gebührenerhöhung gewonnen würde. Die Einkünfte wurden erhöht. Das Parlament hat sich jedoch nicht an seine Beschlüsse gehalten. Wir haben rasch alles vergessen, was wir uns vorgenommen hatten. Festzuhalten ist: Was wir seit Jahren tun, ist nicht nachhaltig. Die Stadtverwaltung hätte längst zentralisiert werden können und dadurch viel Kosten gespart. Das mehrheitlich linke Parlament erhöht Jahr für Jahr die Schulden, belastet die BürgerInnen immer mehr und lässt die Finger von den heissen Eisen. Wir erleben in unserem Umfeld, dass Steuerzahlende des Mittelstandes wegziehen. Zusätzlich sollen nach dem Willen der linken Mehrheit die Bedingungen für Unternehmen erschwert werden. Der Schwung der Expo02 ist vorbei, die Enttäuschung gross und irgendwie wünschte man sich Hans Stöckli zurück.

Was liegt uns heute vor? Der Vorschlag des linken Gemeinderates hat offensichtlich keinen Rückhalt bei der linken Mehrheit im Stadtrat. Das lässt sich aus den Stellungnahmen der Fraktionen entnehmen. Die linke Mehrheit im Stadtrat widerspricht dem linken Gemeinderat. Das Resultat wird sein, dass der Stadtrat ein Budget beschliessen wird, das höchstens einen Viertel der vorgeschlagenen Reduktionen umfasst und eine Steuererhöhung vorsieht. Eine Steuererhöhung ohne wirkliche Anstrengung zu Einsparungen. Eine Steuererhöhung zu einer Zeit, in der die Energiekosten explodieren, die Krankenkassenprämien wesentlich steigen und die allgemeine Inflation gerade den Mittelstand belastet. Wir geben mehr aus und wollen das auch bezahlt haben. Dies auf Kosten der nächsten Generationen, die unsere Schulden übernehmen müssen. Die letzte Generation hat das Kongresshaus geheizt, das Hallenbad betrieben und mit den nie kostendeckenden Vermietungen vielen Menschen Freude bereitet. Menschen, die dies gefordert und ganz und gar nicht enkelverträglich genossen haben.

Der Service Public wird damit langfristig nicht gesichert, sondern ernsthaft gefährdet. Die Stadt lebt auf Pump. Das geliehene Geld kostet immer mehr, die Misere wird immer grösser und der Handlungsspielraum immer kleiner. Gleichzeitig sagt die Linke, dass Schuldenmachen kein Problem sei. Die Steuern müssen erhöht werden, obschon dem Gemeinderat klar ist, dass dies nicht reichen wird. Er rechnet mit allen «Substance»-Massnahmen und einem einigermaßen angenehmen wirtschaftlichen Umfeld. Das Verhalten der Linken ist das Verhalten eines unreifen, naiven Kindes: Fordern und klagen, dass nicht alles drinliegt.

Das Budget ist ökonomisch fahrlässig. Es ist aber auch nach gängiger Definition ein ökologisches Desaster. Das ist verantwortungslos.

Die Fraktion FDP weist das Budget zurück. Wir wollen ein ausgeglichenes Budget und stimmen Steuererhöhungen nur zu, wenn nachweislich mindestens gleichviel eingespart wird. Massnahmen, von denen wir nicht überzeugt sind, zählen für uns in diesem Zusammenhang nicht.

Was die Folgejahre angeht, ist eine Diskussion um Einzelheiten der Mühe nicht wert. Sichtbar ist, dass der Gemeinderat keine Mehrheit im Stadtrat findet. Trotzdem ist die Fraktion FDP bereit, alle realistischen Massnahmen im Prinzip zu unterstützen. Wir werden wo nötig zu einzelnen Punkten Stellung nehmen. Das Budget werden wir mit grosser Sicherheit ablehnen.

Lassen Sie es mich zum Schluss noch einmal in aller Deutlichkeit sagen: Es ist katastrophal, dass der linke Gemeinderat die Situation erkennt, zu wenig vorschlägt und von der linken Mehrheit im Parlament nicht unterstützt wird.

Koller Levin, Fraktion SP/JUSO: Biel ist eine tolle Stadt, lebendig kreativ und offen. Biel ist solidarisch und vielfältig. Wir wollen, dass dies auch so bleibt. «Substance 2030» gefährdet, was unsere Stadt ausmacht. Leider steht die Stadt Biel vor einem Problem. Die Einnahmen der Unternehmenssteuern sind in den letzten Jahren geschmolzen wie der Schnee im Frühling. Zwischen 2011 bis 2016 bezahlten Unternehmen jährlich rund CHF 31 Mio. an Steuern. Letztes Jahr waren es noch gerade CHF 16 Mio. Die Reduktion ist auf verschiedene Steuerreformen zurückzuführen, auf welche die Stadt Biel keinen Einfluss hat. Insbesondere die kantonale Umsetzung der STAF (Steuerreform und AHV-Finanzierung) hat mit der Einführung von Patentboxen zu grossen Steuerausfällen in Biel geführt. Die bürgerliche Mehrheit im Grossen Rat hat diese Vorlage durchgebracht. Sie ist zu einem substanziellen Teil für die fehlenden Einnahmen verantwortlich.

Der Gemeinderat hat sich überlegt, wie die finanzielle Situation der Stadt Biel verbessert werden kann. Grundsätzlich ist das in der aktuellen Lage richtig. Der Gemeinderat hat sich aber zu stark von externen Beratern, welche Biel nicht kennen, leiten lassen. Er hat Entscheide auf Basis von unseriösen Studien gefällt und sich zu stark auf die Ausgabenseite fokussiert. Das Ergebnis des Prozesses ist das Massnahmenpaket «Substance 2030». Das Paket ist unausgegoren und enthält inakzeptable Massnahmen. Leistungen der Stadt für soziale und kulturelle Institutionen sollen abgebaut werden. Menschen mit kleinem Portemonnaie sollen in Zeiten hoher Inflation übermässig belastet werden. Angestellte, die jeden Tag gute Arbeit machen, sollen potenziell auf die Strasse gestellt werden. Diese Massnahmen bedrohen die intakten öffentlichen Leistungen. Der Gemeinderat hat sich mit diesem Paket mehr als nur einige Ausrutscher geleistet.

Unsere Aufgabe im Stadtrat ist es deshalb, zu korrigieren. Diese Korrekturen werden wir heute Abend vornehmen. Wir werden dafür sorgen, dass der Robinson-Spielplatz, die Villa Ritter und der Quartierverein Möösli weiterhin existieren können. Kürzungen bei Volkshochschule, Schwanenkolonie, Pro Senectute, Kinderfreund und FamiPlus sollen verhindert werden. Wir werden das städtische Fundbüro sowie SIP (Sicherheit, Intervention, Prävention) und Marktpolizei am Leben erhalten. Bei der Sauberkeit unserer Stadt und dem Reinigungspersonal werden wir keine Abstriche machen. Wir werden uns dem Kahlschlag beim künstlerischen Schaffen entgegenstellen und Preiserhöhungen bei Ferienpass, Kitas und Tagesschulen in diesen inflationären Zeiten vermeiden. Diese und weitere Korrekturen nehmen wir vor, weil sie für einen

intakten Service public notwendig sind und damit Biel lebendig und kreativ bleibt. Unsere Stadt soll so bleiben, wie wir sie lieben.

Unsere Korrekturen sind jedoch nur eine Seite der Medaille. Wir haben jede der 160 Massnahmen eingehend geprüft. Einen substanziellen Teil der Massnahmen wird die Linke nicht bestreiten. Sie sind zwar nicht toll, aber dennoch akzeptabel. Von den vorgeschlagenen Sparmassnahmen des Gemeinderates im Umfang von CHF 13,5 Mio. werden wir einen Teil von knapp CHF 5 Mio. akzeptieren. Zu weiteren Massnahmen in der Höhe von CHF 2 Mio. sind wir grundsätzlich positiv eingestellt. Wir benötigen aber zusätzliche konkrete Informationen des Gemeinderates, weshalb wir Prüfaufträge ausformuliert haben. Somit sagen wir lediglich zu Massnahmen im Umfang von CHF 6,5 Mio. nein, was weniger als die Hälfte des Betrags ausmacht, den der Gemeinderat vorschlägt. Ich stelle klar, dass wir die Sparmassnahmen, welchen wir zustimmen alles andere als toll finden. Für eine ausgewogene Vorlage sind wir jedoch bereit, Sparmassnahmen im Umfang von rund CHF 7 Mio. zu akzeptieren. Bei den Personalmassnahmen geht es uns ähnlich. Grundsätzliche lehnen wir diese ab. Die Linke trägt jedoch den ausgehandelten Kompromiss von Personalverband, VPOD und dem Gemeinderat mit.

Eine Steuererhöhung im Umfang wie vom Gemeinderat vorgeschlagen, ist absolut zwingend. Die Linke erhöht die Steuern für natürliche Personen nur höchst ungern. Wenn wir jedoch den Service public und die kulturellen und sozialen Institutionen erhalten und die Preise für Ferienpass, Kitas und Tagesschulen nicht erhöhen wollen, führt leider kein Weg an einer Steuererhöhung vorbei. Wir brauchen eine Steuererhöhung damit wir die Stadt in eine gute Zukunft führen können.

Bei der Sanierung von Schulhäusern, Strasseninfrastruktur und städtischen Liegenschaften haben wir einen enormen Nachholbedarf. Können wir die erforderlichen Investitionen nicht tätigen, wird Biel zunehmend verlottern. Wir würden der nächsten Generation eine zerstörte Infrastruktur in einer nicht intakten Welt übergeben. Das kann und darf nicht unser Ziel sein. Wir dürfen deshalb das Investitionsvolumen nicht reduzieren. Auch aus diesem Grund ist eine Steuererhöhung notwendig.

Um ein Stück weit Gerechtigkeit herzustellen, wird die Linke beantragen, die Steueranlage für Unternehmen um 0,2% höher anzusetzen als für die Bevölkerung. Damit korrigieren wir einerseits die Ungleichbehandlung zwischen natürlichen und juristischen Personen, welche aufgrund der Kantonssteuer existiert. Andererseits kann damit ein Teil der verlorenen Steuerausfälle zurück geholt werden. Wir werden die zusätzliche Erhöhung in einer separaten Variante vorschlagen, um der Bieler Bevölkerung eine differenzierte Stimmabgabe zu ermöglichen.

Neben der Steuererhöhung braucht Biel eine langfristige Strategie zur Erhöhung der Einnahmen. Wir haben soeben die Stelle geschaffen, um im städtischen Wohnungsbau endlich vorwärts zu machen. Alle Komponenten zusammen ergeben ein sinnvolles und ausgewogenes Gesamtpaket. Wir sehen Massnahmen auf der Ausgaben- wie auch der Einnahmenseite vor. Wir verbessern damit das Budget 2023 um CHF 12 bis 14 Mio., bis 2026 werden es CHF 18 bis 20 Mio. sein. Spätestens 2026 wäre das aktuelle Krisendefizit vollständig kompensiert. In guten Jahren würden wir dann sogar positiv abschliessen. Die Verschuldung würde, wie von den bürgerlichen Ratsmitgliedern gefordert, nicht mehr so stark zunehmen. Die korrigierte Vorlage bringt verschiedene Anliegen unter einen Hut und löst verschiedene Probleme auf einmal. Unsere korrigierte Vorlage ist vernünftig und ausgewogen, was sie schlussendlich mehrheitsfähig in der Volksabstimmung macht, davon bin ich überzeugt.

Ich rufe Sie dazu auf, Verantwortung für unsere Stadt zu übernehmen und diesen Weg mitzugehen. Ich bitte Sie, unsere Lösung zu unterstützen und sie nicht mit einer verantwortungslosen Totalopposition zu blockieren.

Schneider Sandra, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Die Fraktion SVP/Die Eidgenossen war von der Vielzahl der präsentierten Massnahmen zu «Substance 2030» positiv überrascht. Bei der Durchsicht der 160 Massnahmen waren wir erstaunt über die hohe Anzahl der Massnahmen, welche der Gemeinderat bereits selbständig und unverzüglich hätte ergreifen können. Obschon die drohende Bevormundung durch den Kanton allen bekannt ist, werden uns heute aber Massnahmen vorgeschlagen, die uns an der Aufrichtigkeit der Sparbemühungen zweifeln lassen. Beispielsweise sollen bei der Kantonspolizei CHF 250'000 eingespart werden, indem der Vertrag neu verhandelt wird. Wurde die Frage nach den Konsequenzen daraus gestellt? Wieviel müsste andernorts beispielsweise bei der Securitas investiert werden? Ernsthaft solche Massnahmen vorzuschlagen und gleichzeitig bei den Kulturinstitutionen die Leistungsverträge später anzupassen, geht nicht. Verträge neu zu verhandeln muss auch bei den grösseren Kulturinstitutionen möglich sein und dies wird sicher nötig werden.

Die Fraktion SVP/Die Eidgenossen wünschte sich sehr, dass ein richtiges Audit gemacht worden wäre. Die grundsätzliche Struktur der Verwaltung und ihre Aufgaben müssen überdacht werden. Dabei ist zu fragen, welche Aufgaben zwingend von der Stadtverwaltung erbracht werden müssen, welche durch Private oder den Kanton abgedeckt werden können und auf welche verzichtet werden kann. Braucht es die einzelnen Abteilungen in ihrer heutigen Form und wo können Synergien genutzt werden? Geklärt werden müssen ausserdem die messbaren Aufgaben der Mitarbeitenden.

Wir stellen fest, dass bis heute eine griffige Schuldenbremse und vor allem eine Finanzstrategie fehlt. Ohne diese beiden Werkzeuge werden wir aus der Schuldenmisere nicht herauskommen. Eine Steuererhöhung wird daran auch nichts ändern. Der Voranschlag für 2023 ist in der Tat das asozialste Budget in der Geschichte der Stadt Biel. Die linke Seite zelebriert Solidarität mit Kulturinstitutionen, welche sich bis heute mit der Bieler Bevölkerung unsolidarisch zeigen. Sie sind solidarisch mit allen ausser den Bielerinnen und Bielern, die jeden Tag arbeiten gehen und Steuern bezahlen. Die Leute haben am Ende des Monats immer weniger Geld übrig. Die Inflation ist hoch und die Lebenshaltungskosten steigen rasant. Die Kosten für Strom, Gas und die Krankenkassenprämien steigen unermesslich stark an. Der Druck auf die Bieler KMUs und das lokale Gewerbe nimmt immer mehr zu. Der einzige Lösungsvorschlag von der linken Seite ist, die Unternehmen stärker zur Kasse zu bitten. Nicht verwunderlich laufen der ehemaligen Arbeiterpartei die Arbeitenden davon.

Die Fraktion SVP/Die Eidgenossen befürwortet die meisten Massnahmen von «Substance 2030». Einzelne lehnen wir ab, weil sie aus unserer Sicht keinen Spareffekt haben. Unsere detaillierten Rückmeldungen dazu haben Sie bereits erhalten. Ich rufe in Erinnerung, dass bereits 2016 die Steuern in der Stadt Biel erhöht wurden. Damals wurde versprochen, dass für jeden Steuerfranken ein weiterer Franken eingespart werden soll. Passiert ist das Gegenteil. Wir werden deshalb sämtliche Anträge auf Steuererhöhungen geschlossen ablehnen. Wenn das Budget 2023, wie von linker Seite angedroht, verschlechtert wird, lehnen wir konsequenterweise auch dieses einstimmig ab. Wir freuen uns auf einen aktiven Abstimmungskampf.

Rüber Stefan, Fraktion Grüne: Ich habe eine andere Ansicht zu «Substance 2030» als meine Vorrednerin, was wohl nicht erstaunt. Einige wichtige Punkte zuerst:

1. Es ist gut, dass der Gemeinderat eine Auslegeordnung gemacht hat.
2. Die Erhöhung der Steuern kommt zu einem schwierigen Zeitpunkt, ist aber notwendig, wenn wir in naher Zukunft auf einen ausgeglichenen Finanzhaushalt hinarbeiten möchten.
3. Wir begrüssen, dass sich Personalverband, VPOD und Gemeinderat in Bezug auf die Anstellungsbedingungen auf einen Vorschlag einigen konnten.
4. Wir sehen die Plafonierung der Investitionen auf CHF 30 Mio. kritisch. Investitionen müssen im Zusammenhang mit dem Bedarf nach Infrastruktur, den zur Verfügung stehenden personellen Ressourcen sowie den finanziellen Mitteln betrachtet werden. Eine pauschale Plafonierung könnte die Entwicklung der Stadt gefährden.

So und jetzt zum etwas ausführlicheren Teil – da sind noch diese 160 Massnahmen. Der Stadtrat hatte relativ wenig Zeit, entsprechend schwer fällt uns eine Würdigung der Massnahmen, die uns hier vorgelegt worden sind.

Einige Massnahmen begrüssen wir. Wir finden es richtig, dass der Gemeinderat versucht, beispielsweise durch organisatorische Massnahmen oder bessere Nutzung von Synergien die Effizienz in der Verwaltung zu erhöhen. Bei einem Teil dieser Massnahmen haben wir Prüfaufträge formuliert. Im Sachaufwand und vereinzelt bei Mehreinnahmen gibt es Vorschläge, die wir akzeptieren, auch wenn offen bleibt, ob das angegebene Ziel wirklich erreicht werden kann. So hängen beispielsweise die Mehreinnahmen bei den Kitas ja wohl davon ab, ob überhaupt Personal gefunden werden kann, um die zusätzlichen Kinder zu betreuen. Etwas, das in der aktuellen Lage durchaus Probleme bereiten dürfte.

Es gibt aber auch einige Massnahmen, mit denen wir ganz klar nicht einverstanden sind. Diese betreffen die Themenfelder Bildung, Soziales, Sicherheit, Service Public, Kultur und Sport. Unser Ziel ist es, ein Budget vorzulegen, dass trotz einer Erhöhung der Steueranlage attraktiv für die Bevölkerung ist. Für einige scheint dies vielleicht ein Widerspruch zu sein, aber wir sehen es so: Wenn die Bielerinnen und Bieler mehr zahlen müssen und gleichzeitig wichtige öffentliche Leistungen zurückgefahren werden, ist das kein besonders attraktives Paket. Darunter fallen wichtige Aspekte wie Strassenreinigung, Stadtgärtnerei, Marktpolizei, SIP, das Fundbüro, das Fächerangebot in der Schule und weitere. Ein Preisaufschlag und gleichzeitig weniger im Angebot, ist kein attraktives Geschäft. Ausserdem muss die Abschaffung bestimmter Dienste gut überlegt werden. Sollte sich herausstellen, dass dies ein Fehler war, riskieren wir noch höhere Kosten.

Zudem sollen Beiträge an Dritte gekürzt oder gestrichen werden. Diese Vorschläge sind unseres Erachtens nicht genug durchdacht. Unseres Wissens wurden keine Gespräche mit den betroffenen Organisationen geführt. Entsprechend wurden auch keine anderen Lösungsvorschläge diskutiert, wie beispielsweise das Leistungsangebot Aufrecht erhalten werden kann. Wir sagen zu diesen Kürzungen ziemlich kategorisch nein, weil wir nicht einzelne Organisationen oder Bereiche gegen andere ausspielen möchten. Viele Organisationen stellen ein Angebot zur Verfügung, von dem ein Teil der Bevölkerung profitiert. Würde die Stadt dieses Angebot selbst bereitstellen, käme uns das viel teurer. Anders gesagt: Mit einem Beitrag aus der Stadtkasse werden Menschen motiviert, sich zu engagieren, tolle Projekte auf die Beine zu stellen, von denen zumindest indirekt die Gesellschaft profitiert. Dazu gehören beispielsweise

Sportvereine oder Organisationen, welche mit Jugendlichen arbeiten. Diese Beiträge an Dritte machen einen wichtigen Teil der Vielfalt der Stadt Biel aus, weshalb wir den Kürzungen dort nicht zustimmen.

Was den Rest der Massnahmen betrifft, ist eine Einschätzung zum Teil sehr schwierig. Viele Massnahmen befürworten wir. Bei einigen werden wir eine Ablehnung oder zusätzliche Prüfungen beantragen, weil uns nicht klar ist, wieviel gespart wird oder ob die Einsparung überhaupt sinnvoll ist. Wir haben den Eindruck, dass bestimmte Jobs in niedrigeren Lohnklassen besonders stark betroffen sind. Wir finden, dass die Stadtverwaltung hier ihre soziale Verantwortung im Bereich des Möglichen wahrnehmen sollte.

Vor allem bei den längerfristigen Massnahmen haben wir uns dazu entschlossen, Prüfaufträge zu formulieren. Die entsprechende Liste liegt Ihnen vor. Ich denke, wir sind uns bei vielen der vorgeschlagenen Massnahmen einig, dass vom Gemeinderat noch etwas mehr kommen muss, um glaubhaft versichern zu können, dass er hält, was er verspricht. Einen Vorbehalt haben wir beispielsweise bei den Digitalisierungsprojekten oder dem Veloverleihsystem. Wir benötigen dazu mehr Informationen, insbesondere, wenn wir für bestimmte Projekte Kredite sprechen sollen.

Wir kritisieren, dass uns mit diesen 160 Massnahmen eine Liste vorgelegt worden ist, die teilweise etwas seltsam anmutet. Die Massnahmen sind manchmal nur sehr schwer politisch zu beurteilen. Durch den Umstand, dass die Massnahmenliste viel Recherchearbeit bedeutete, um herauszufinden, um was es bei den einzelnen Massnahmen überhaupt geht, halte ich das Vorgehen für nicht optimal. Dies insbesondere, wenn wir erfahren, dass einige Massnahme schon umgesetzt wurden. Ist das denn nun eine «Substance»-Massnahme? Auch die Anpassung der Budgetwerte an IST-Werte ist keine Einsparung, der Effekt wird in der Erfolgsrechnung ja nicht sichtbar. In wessen Kompetenz stehen eigentlich die Entscheidungen? Sind wir sicher, dass wir das bekommen, was in den kurzen Textfragmenten beschrieben wird? Es entsteht ein wenig der Eindruck eines Flickenteppichs. Umso wichtiger scheint mir die Debatte zum Budget 2023.

Es gäbe noch zahlreiche Details, über die wir wohl lange diskutieren könnten. Wir können uns die Detailtiefe heute jedoch nicht erlauben, wenn wir im November 2022 den BielerInnen ein Budget unterbreiten möchten. Der Gemeinderat erreicht mit dem gesamten «Substance»-Paket eine Besserstellung des Finanzhaushalts von ungefähr CHF 16.2 Mio. für das Jahr 2023. Unsere Vorschläge verringern die Besserstellung um ungefähr CHF 2 Mio. Positiv ist, dass mit diesem Resultat die Stadt Biel 2023 ihre laufenden Ausgaben selbst finanzieren kann. Das ist immerhin ein Schritt in die richtige Richtung. Es ist uns aber wohl allen klar, dass das Thema der städtischen Finanzen auch in den kommenden Jahren noch präsent bleiben wird.

Was im Budget 2023 auffällt, ist, dass sich der Finanz- und Lastenausgleich weiter zu Ungunsten Biels verschiebt. 2018 zahlte die Stadt CHF 86,7 Mio. in den Lastenausgleich, 2023 sind CHF 99,3 Mio. budgetiert. Falls ich mich richtig erinnere, muss ich der Fairness halber sagen, dass in der Vergangenheit jeweils etwas mehr Geld über den Finanzausgleich hereinkam als budgetiert. Dennoch: Hier scheint sich eine Schere aufzutun, die uns innerhalb von wenigen Jahren mehr als einen Steuerzehntel aufgefressen hat.

Ich bedanke mich bei der zuständigen Direktion sowie bei allen Mitarbeitenden der Stadt für die geleistete sowie auch für die bevorstehende Arbeit.

Moeschler Marie, au nom du Groupe PSR: Nous avons pris connaissance de ce rapport avec intérêt. Nous relevons que les finances de la Ville ne sont pas décrites comme désastreuses dans le rapport sur le budget 2023 et que la situation économique revient à meilleure fortune. Le budget 2023 prévoit même un excédent de fortune de 3,19 millions de fr. Il faut bien évidemment relativiser ce chiffre puisque le budget 2023 présenté intègre toutes les mesures proposées par le projet «Substance 2030» alors que ces dernières sont débattues et votées ce soir même. En ce sens, notre groupe comprend, que pour le moment, il est possible de terminer l'année comptable avec un résultat positif, sans prélèvement sur des comptes spéciaux, uniquement si des mesures sont prises pour augmenter les recettes de la Ville et diminuer les dépenses. Nous comprenons aussi pourquoi il n'est pas possible de prélever de l'argent indéfiniment sur des réserves. En revanche, à la lecture du budget 2023 et du projet «Substance 2030», nous questionnons fortement la nécessité d'économiser 25 millions de fr. par année, comme le préconise le Conseil municipal.

- Ce montant précis est-il réellement nécessaire à atteindre? On sait qu'il nous manque environ 15 millions de fr. à cause des cadeaux fiscaux accordés aux entreprises avec la réforme RFFA.
- Pourquoi la gauche serait-elle irresponsable de proposer un budget qui couvre ce manque?
- Pour ceux qui pensent qu'économiser 25 millions de fr. est nécessaire, je vous demande sur quoi vous vous basez pour arriver à une telle conclusion?
- Savons-nous, pour chaque direction, à combien se montent les dépenses pour l'année en cours?
- Avons-nous un rapport sur les conséquences des précédents plans d'assainissement? Quelles ont été les conclusions?
- N'est-il pas trop imprécis d'établir un plan d'assainissement d'une telle envergure sur les chiffres budgétés et non pas les chiffres réels des comptes?
- Avons-nous suffisamment d'informations sur les conséquences de la mise en oeuvre ou non des mesures prévues dans «Substance 2030»?
- En d'autres termes, savons-nous si les directions devront compenser l'argent pas économisée car la mesure n'a pas pu être réalisée, malgré son acceptation?
- Les mesures proposées sont-elles réellement des propositions pérennes qui améliorent vraiment nos finances sur le long terme?

En raison de toutes ces interrogations persistantes et parce que les simples hypothèses financières ne sauraient nous convaincre, par peur ou persuasion, nous avons fait une lecture critique du projet «Substance 2030» et du budget 2023. Notre groupe est prêt à faire des économies là où elles ne blessent ni les familles, ni le développement de nos enfants et de notre jeunesse, ni ne péjorent les conditions de travail ou se font au détriment de personnes concrètes. Toutefois, nous acceptons toutes les mesures qui sont socialement acceptables et qui ne prêteritent pas le développement de notre Ville et les prestations offertes à sa population.

Nous constatons, comme l'année dernière, que c'est principalement grâce aux impôts des personnes physiques que la Ville peut payer ses charges. Nous sommes également d'avis, que grâce aux impôts que nous payons tous, aucunement par plaisir, que nous pouvons bénéficier de prestations qui nous tiennent à cœur: suivre un cours à l'Université populaire, laisser nos enfants s'épanouir dans des groupes de jeux associatifs ou permettre à nos clubs de foot de louer un terrain à un prix correct, sans devoir davantage saigner les bénévoles qui y travaillent. Ces paiements d'impôts nous

permettent aussi d'avoir une scène culturelle riche qui attire loin à la ronde et qui nous est chère.

Ce qui nous a particulièrement fait douter et agacer c'est que certaines mesures d'assainissement proposées par le Conseil municipal, en particulier dans les directions de la Mairie et des Finances, sont des mesures que nous pourrions qualifier de prétexte. Comment peut-on proposer de supprimer un poste au Conseil municipal, sans pour autant supprimer sa direction? Comment peut-on proposer une économie relative par la numérisation de certains services, sans prendre en compte les coûts de cette numérisation? Malheureusement, ce type de mesures n'est pas propice à un climat de confiance et nous le regrettons. On se demande aussi pourquoi le Conseil municipal ne propose pas d'augmenter la taxe immobilière afin de renflouer les caisses. Pourquoi la redevance qu'ESB doit payer à la Ville pour l'utilisation du domaine public est maintenue à 1,3 ct/kWh pour l'électricité et 0,5 ct/ kWh pour le gaz? Est-ce vraiment raisonnable, à l'automne 2022, de voter un budget pour 2023 qui ne tient aucunement compte de l'augmentation des coûts liés à la consommation d'énergie pour la Ville? Pourquoi les réflexions à ce sujet n'ont pas été menées plus tôt alors que l'on parle de cette crise depuis plusieurs mois déjà?

Enfin, quelques mots sur les investissements que le Conseil municipal prévoit de diminuer de 10 millions de fr. au travers de son projet «Substance 2030». Notre groupe voit d'un mauvais oeil l'idée de diminuer les investissements. D'une part, car le Conseil municipal reconnaît lui-même, dans son rapport sur le budget 2023 mais aussi dans son plan financier 2024-2025, que les investissements sont indispensables afin de rester une Ville attractive, qui se développe. D'autres part, car nous peinons à comprendre qu'il faudrait voir l'endettement lié à l'investissement comme quelque chose de mauvais. Certes, la Ville ne va plus faire de bénéfice en empruntant de l'argent, mais il n'empêche que la Ville de Bienne est considérée comme une bonne payeuse par les banques et qu'un emprunt n'est jamais fait ad aeternam. Les investissements peuvent constituer une source de recettes pour la Ville, à condition de se montrer un peu courageux et innovant. C'est aussi dans cette perspective que la gauche a présenté et proposé son projet sur les logements communaux.

Pour terminer, en ce qui concerne les comptes spéciaux, nous lisons qu'il y a beaucoup d'améliorations. C'est quelque chose de réjouissant. En conclusion, si le budget 2023 présenté prévoit un excédent, cela nous prouve que les interrogations qui persistent sont justifiées et qu'il est légitime de faire des efforts d'économie, mais dans des proportions plus raisonnables.

Pittet Natasha, au nom du Groupe PRR: À déficit structurel, solution structurelle! C'est une affirmation de ce type que notre groupe attendait lorsque le Conseil municipal a annoncé s'atteler enfin au déficit structurel de la Ville de Bienne. Malheureusement nos attentes sont partiellement déçues par les mesures de «Substance 2030» présentées par le Conseil municipal, à majorité de gauche. L'année dernière, j'avais déjà affirmé à cette tribune, au nom de la Commission de gestion, que les résultats projetés montraient qu'un déficit budgétaire de 24 à 27 millions de fr. subsisterait pour chacune des années, de 2023 à 2025. Nous savons tous que ce déficit existe et qu'il faut trouver des solutions à ce problème. Nous savons tous que les économies éparses ne sont pas efficaces, ni pérennes. Nous savons tous que les hausses des impôts n'ont qu'un effet limité, surtout lorsque l'inflation menace, que les ménages et les entreprises sont confrontés à des dépenses fortement accrues, notamment en matière d'énergie. Nous savons tous que la Ville de Bienne ne peut pas survivre si elle ne reste pas attractive pour la population et pour ses entreprises. Ces dernières, qui sont implantées

à Bienne, sont surtout des PME qui offrent des emplois et paient des impôts. La Ville doit également continuer à investir dans l'infrastructure scolaire, routière, sportive et administrative. Ces investissements doivent être qualitatifs mais pas luxueux, utiles et non prestigieux, mais la Ville ne doit pas dépendre entièrement du marché des capitaux pour ces investissements, surtout dans le contexte actuel de l'augmentation des taux d'intérêts.

Au lieu de procéder à des réflexions structurelles, d'aborder les tâches de la Ville et la manière de les réaliser et les moyens engagés, le Conseil municipal nous a concocté une liste d'environ 160 mesures allant de l'utopiste, en demandant au Canton de fournir les mêmes prestations policières pour 250'000 fr. de moins et aux économies de bouts de chandelle, à cause d'un envoi en courrier B. Ceci, sans oublier les économies dont je pensais, jusqu'à aujourd'hui, que le Conseil municipal avait la responsabilité générale de les mettre en oeuvre, plan d'amélioration du budget ou non, comme par exemple utiliser moins de matériel de bureau. Notre groupe n'a pas procédé à ces réflexions structurelles car ce n'est pas la tâche du législatif, mais celle du Conseil municipal, qu'il incombe à étudier des tâches qui pourraient être laissées aux institutions supérieures ou externalisées ou même abandonnées. La numérisation, qui est mentionnée à plusieurs reprises, est peut-être une piste mais il faudra chiffrer les investissements au préalable et non simplement parler d'économie, comme c'est le cas dans le catalogues des mesures proposées.

Notre groupe reste sur sa faim. «Substance 2030» ressemble farouchement à la proverbiale «*Souris dont accouchent les montagnes*». Où sont les restructurations d'envergure, les nouvelles sources de revenus importantes, les externalisations ou au contraire les internalisations? Où est l'interdiction de vente des terrains par la Ville souhaitée par la gauche? Où est l'abandon des procédures de la labélisation, certes plaisante et prestigieuse, mais qui n'apporte aucune plus-value réelle à la population ou aux entreprises, ni même à la Ville, elle-même?

Au cours de cette soirée et de la prochaine, nous allons, ici dans ce Parlement, nous déchirer pour des économies qui sont faites au détriment de certaines institutions ou organes, de certaines tranches de la population ou certains groupes d'intérêts. En plus, Bienne étant une ville de taille villageoise, la plupart de nous sommes personnellement affectés dans nos tâches professionnelles ou associatives par l'une ou l'autre mesure d'économie ou d'amélioration des recettes. Nous sommes tous touchés par l'importante augmentation des impôts qui est prévue, à l'heure où les prix de l'énergie, des assurances maladies et de l'alimentaire augmentent aussi. Or, nous sommes tous capables de compter les voix des personnes présentes ici et nous voyons bien que la plupart des améliorations du budget 2023, proposé par le Conseil municipal, ne passeront pas la rampe du Conseil de ville. En effet, les groupes de gauche qui composent la majorité du Parlement refusent la quasi-totalité des améliorations du budget 2023. Personne ne peut affirmer, ce soir, que les mesures prévues par le Conseil municipal, pour les années ultérieures, seront un jour mises en oeuvre. Nous sommes aussi abasourdis par les affirmations de certains qui prétendent que la Ville n'a pas réellement de déficit structurels, que le Canton ne prendra pas vraiment la main sur nos finances, que la situation n'est pas vraiment grave et que nous pouvons continuer à dépenser comme avant, en augmentant les impôts des personnes physiques et morales. Certains prétendent même augmenter davantage l'impôt des personnes morales que celui des personnes physiques. Ils oublient que le tissu économique biennois n'a pas de société financière, peu de richissimes multinationales. La plupart des entreprises que la gauche souhaite surtaxées sont des PME souvent

familiales, qui offrent énormément de postes de travail et de formation, mais qui ne font de loin pas toutes des bénéfices significatifs. Les taxer excessivement revient à leur refuser la possibilité d'investir dans la formation, la recherche et le développement.

Au sein du centre-droite, nous ne comprenons pas ou peut-être que nous comprenons trop bien, que la majorité de gauche du Conseil de ville ne suit pas son Conseil municipal de gauche et refuse presque toutes les améliorations du budget pour n'accepter que les seuls augmentations d'impôts. Il est irresponsable de ne pas accepter des économies ponctuelles encore moins structurelles pour ne réclamer que des entrées fiscales supplémentaires. C'est à se demander si la philosophie de base d'une certaine gauche n'est pas: *«Si on a gagné une fois de l'argent, on est capitaliste et il faut payer.»* Nous affirmons, d'ores et déjà, que si la grande partie des améliorations de budget proposées par le Conseil municipal n'est pas conservée dans le budget 2023, le Groupe PRR proposera de ne pas augmenter les impôts. Il est inadmissible que la population, tant les personnes physiques que morales, supporte seule l'assainissement fort nécessaire des finances de la Ville. Après le sabrage de la gauche, il ne resterait dans le projet du Conseil municipal que les augmentations d'impôts avec quelques petits éléments que l'on accepterait à contrecœur.

Pourtant, en 2015, notre groupe avait acceptée l'augmentation d'impôts pour 2016 parce que des économies et des améliorations étaient également prévues. Aujourd'hui, si seule une augmentation du taux d'imposition est acceptée sans mandat au Conseil municipal pour étudier la situation, nous ne pourrions pas accepter ce budget. Le mandat clair que nous demandons au Conseil municipal pour les années à venir est: *«À déficit structurel, solution structurelle!»*

Briechle Dennis, Fraktion GLP+: Die Stadt Biel hat in den letzten Jahren über ihre Verhältnisse gelebt. Sie hat regelmässig mehr ausgegeben, als eingenommen und dies in einem konjunktuell angenehmen Umfeld. Wir blicken auf ein wirtschaftlich erfolgreiches Jahrzehnt zurück. Zwischen 2009 und dem Ausbruch der Pandemie im Frühjahr 2020 ist die Wirtschaft in der Schweiz in jedem einzelnen Quartal gewachsen. Eine nachhaltige Finanzpolitik, wie die Fraktion GLP+ sie vertritt, würde in einer solchen Phase Reserven für schwerere Zeiten schaffen. Zumindest würde dafür gesorgt werden, das Tagesgeschäft nicht auf Kosten künftiger Generationen zu finanzieren. Dies wurde in Biel versäumt. Die Fraktion GLP+ warnt seit Jahren vor dieser Vogel-Strauss-Finanzpolitik. Wir haben die vorgelegten Budgets mehrheitlich abgelehnt und waren nicht bereit, die Verantwortung für eine solche Finanzpolitik zu übernehmen.

Die Folge dieser Politik ist nun eine grosse Hauruck-Übung. CHF 25 Mio. an Verbesserungen hat der Gemeinderat als Ziel ausgerufen. Der Gemeinderat hat dafür unsere volle Unterstützung, wir brauchen diese ehrgeizige Zielsetzung!

Das Ziel von CHF 25 Mio. wurde in Frage gestellt. Damit wir jedoch etwas erreichen, brauchen wir viel, denn damit würde die Stadtverwaltung endlich Handlungsspielraum gewinnen! Endlich könnten Projekte aus der Wunschliste realisiert werden, anstatt nur dem Allernötigsten nachzurennen! Das wäre eine schöne Aussicht, nicht wahr? Ebenso unterstützen wir den Ansatz des Gemeinderates, sein gesetztes Ziel sowohl mit Massnahmen bei den Ausgaben, wie auch bei den Einnahmen erreichen zu wollen. In einem Gemeinwesen von der Grösse der Stadt Biel ist eine Verbesserung dieser Grössenordnung wohl gar nicht anders erreichbar. Entsprechend wohlwollend hat sich die Fraktion GLP+ an die Beurteilung von «Substance 2030» gemacht. Leider ist das Wohlwollen bei der Prüfung der erarbeiteten Massnahmen zunehmend einer Ernüchterung gewichen.

Folgende Punkte lassen uns an den hehren Absichten des Gemeinderates zweifeln:

- Einige Bruttobetrachtungen wie beispielsweise bei der Digitalisierung sind unter dem Strich wohl keine Einsparungen.
- Die bereits umgesetzten Massnahmen wurden auch von der GPK-Sprecherin erwähnt. Sind diese noch in das Verbesserungspaket aufzunehmen?
- Einzelne Massnahmen wie beispielsweise die Reduktion bei der Strassenreinigung lassen die Ernsthaftigkeit des Gemeinderats vermissen und erinnern an NHS. Solche unpopulären und unrealistische Massnahmen werden sowieso abgelehnt.
- A propos NHS: Der Gemeinderat will grosse Institutionen subventionieren und kleine wie beispielsweise der Robinson-Spielplatz sollen gekillt werden. Letztendlich bringt er dadurch die Leute trotzdem gegen sich auf.
- Bei den Personalmassnahmen hält sich der Gemeinderat schon mal nicht an seinen Plan. Die Einsparungen in diesem Bereich fallen weniger stark aus, was ein schlechtes Zeichen für die Umsetzung der anderen Massnahmen ist.

Für die Fraktion GLP+ ist die Balance des Paketes zentral. Wir sind bereit, eine Steuererhöhung zu unterstützen, aber diese muss sich danach richten, wieviel Einsparungen auf der Ausgabenseite erreicht werden. Eine ehrgeizige Sanierung, wie die nun vorgelegte, darf nicht nur durch die Steuerzahlenden erfolgen. Es braucht dazu auch Bemühungen der Stadtverwaltung und der Leistungserbringenden. Es braucht alle, Hand in Hand! Die Balance geht verloren, wenn der Gemeinderat die vorgeschlagenen Massnahmen gegenüber seinen Verhandlungspartnern nicht durchsetzen kann. Die Balance geht mit dem Antrag der Ratslinken erst recht verloren, da er das Paket in der mittelfristigen Betrachtung um rund CHF 8 Millionen pro Jahr verschlechtert.

Auch wir halten einige der vom Gemeinderat vorgeschlagenen Massnahmen für problematisch und fordern deren Verzicht. Dies betrifft beispielsweise die Strassenreinigung oder den baulichen Unterhalt. Ein Verzicht darauf ist nicht nachhaltig und kontraproduktiv, da die aufgeschobenen Sanierungen umso teurer ausfallen. Wir wollen aber das Ziel nicht aus den Augen verlieren. Deshalb stellen wir unseren Antrag zu «Substance 2030» und nicht zum Budget 2023. Wir fordern eine lineare Kürzung der Subventionen an Institutionen um 7% auf die nächste Vertragsperiode. Die laufenden Verträge sind einzuhalten. Die Kürzung entspricht einer Verbesserung von rund CHF 1 Mio. pro Jahr für den städtischen Haushalt. Anstatt, wie vom Gemeinderat vorgeschlagen, einigen wenigen Institutionen Beiträge komplett oder substanziell zu streichen und ihnen somit den Todesstoss zu versetzen, sieht unser Antrag eine Opfersymmetrie vor.

Nach einem erfolgreichen Jahrzehnt sind die Zeiten turbulenter geworden. Pandemie, Krieg, Inflation; was noch vor drei Jahren nicht mit Europa in Verbindung gebracht wurde, ist plötzlich ganz nah. Wir bewegen uns in einem neuen Umfeld und was die kommenden Jahre bringen, ist unsicher. Die Preise für Energie, Gesundheitsversorgung, aber auch für viele andere Güter des Alltags steigen. In einem solchen Umfeld den Stimmberechtigten eine Steuererhöhung schmackhaft zu machen, ist gewagt. Bei weniger Geld im Portemonnaie am Ende des Monats zu verlangen, dass davon mehr an den Staat fliessen soll, wird bei vielen auf Unverständnis stossen. Wir können das nur unterstützen, wenn sichtbar wird, dass alle, also auch der Staat und die von ihm unterstützten Institutionen, den Gürtel enger schnallen. Wir werden die Steuererhöhung vor den Stimmberechtigten nur dann verteidigen, wenn Einsparungen in derselben Höhe realisiert werden. Ich appelliere an Sie, das Paket des

Gemeinderates nicht völlig zu zerzausen. Sollte dies geschehen, wird die Fraktion GLP+ das Budget ablehnen.

Hamdaoui Mohamed, Le Centre: Vu la composition de cet hémicycle, il n'y aura pas beaucoup de suspens qu'en à l'augmentation des impôts prévue mais il faudra faire passer cela à la population. Beaucoup d'entre nous sont membres d'associations et de sociétés locales. Lorsqu'on propose une augmentation des cotisations, les membres sont souvent prêts à le faire mais à deux conditions: que l'on propose des recettes supplémentaires et que l'on trouve des économies à faire. Dans le cas présent de l'augmentation des impôts, ces conditions ne sont pas vraiment remplies afin d'obtenir une acceptation de la population, de mon avis. Je vais soutenir la grande majorité des mesures d'économies proposées même si cela me fait mal au ventre, mais je vais m'opposer de manière virulente aux économies qui concernent les institutions sportives et culturelles. En effet, ces institutions souffrent déjà d'une pénurie de bénévolat donc on ne peut pas se permettre de couper les aides accordées sinon elles vont mourir à petit feu. Cela ne serait pas bien non plus pour l'attractivité de la Ville de Bienne. Je suis un ardent partisan de l'économie sociale de marché. Ces institutions doivent échapper aux règles du profit et de l'économie. Je ne peux que m'opposer frontalement à toutes ces mesures.

J'ai une dernière réflexion plus profonde qui concerne l'avenir de notre politique en matière de dépenses publiques. Il ne faut pas que nous commettions la même erreur que nous avons commise collectivement, à des degrés divers en matière de politique climatique, par exemple. Cela fait des décennies que les scientifiques nous mettent en alerte à ce sujet mais pour des raisons diverses, nous ne les avons pas suffisamment écoutés. La conséquence est que nous sommes en train de laisser aux générations suivantes une dette climatique et environnementale qui devient tragique. Cela fait aussi des années que des économistes et des politologues, qui ne sont pas tous des méchants de droite, nous disent qu'en matière de dépenses publiques, il faut changer d'orientation. Il n'est juste pas possible de continuer à nous endetter de la sorte sinon nous allons aussi laisser une dette publique insurmontable aux générations à venir, qui va engendrer des crises sociales, qui pourraient devenir potentiellement graves. Pour toutes ces raisons, j'attendrai la fin des discussions pour me prononcer afin d'avoir une position claire.

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Je prie les responsables de groupes de passer vers moi pour constituer les commissions de rédaction.

Interruption de la séance: 20h00 à 21h00

Tennbaum Ruth, Passerelle: Die Passerelle kritisiert an «Substance 2030» das Vorgehen. Der Gemeinderat war nicht bereit, anstelle einer Sparvorgabe an die einzelnen Direktionen, das Ganze grundsätzlich anzugehen. Grundsätzlich wäre gewesen, die Prozesse und Strukturen directionsübergreifend und genau zu überprüfen. Die Massnahmen wären anschliessend anhand der Prüfungsergebnisse abzuleiten. Damit wäre Effizienz und Synergiepotenzial gewonnen und der Service public nicht gefährdet. Dies würde aber bedingen, dass die Stadtverwaltung durch ein Team von fünf Gemeinderatsmitgliedern geführt wird, die zuerst das Wohl der Stadt im Blick haben und nicht durch fünf Königreiche, welche die eigenen Interessen verteidigen. Das ist bedauerlich. Wir werden bei der anschliessenden Budgetdiskussion zusammen mit den Linken unsere Positionen vertreten.

Wächter Olivier, UDC: Dans ce projet «Substance 2030», il y a de bonnes propositions mais aussi de très mauvaises propositions. À mon sens, certaines grandes structures sont trop protégées par rapport à d'autres plus petites qui elles, avec ce projet, seront menées à l'échafaud. Certaines mesures vont à l'encontre de ma vision d'un service public. Je me demande pourquoi avoir attendu d'être face au mur afin de réagir au lieu d'être proactif. Il ne faut pas me parler de Covid, ni de répartition des deniers cantonaux ou d'autres objets fédéraux, qui ont été acceptés démocratiquement par le peuple. Cette réponse est trop facile, même s'il existe un impact certain sur le budget et les finances de la ville de Bienne. Prévoir des crises, c'est avoir une sécurité financière afin de parer aux coups durs, comme c'est le cas aujourd'hui. On peut comparer les finances de la Ville à une blessure profonde que l'on va réparer avec des sparadraps. La Ville de Bienne a besoin d'une vraie médecine avec dans le rôle du médecin ou du soignant, le Canton de Berne.

Rüber Stefan, Grüne: Ich möchte richtigstellen, was vor der Sitzungspause gesagt wurde. Mit unseren Anträgen wird das Budget 2023 um ungefähr CHF 2 Mio. schlechter gestellt.

Scheuss Urs, Grüne: Von der SVP wird immer wieder behauptet, dass für jeden zusätzlich eingenommenen Steuerfranken ein Franken gespart werden muss. Bei der damaligen Debatte zu NHS war das Ziel, pro eingenommenen Franken CHF 1.50 einzusparen. Das Gewicht lag klar auf der Ausgabenseite. Auch die Behauptung, dass sich die Steuererhöhung nachteilig auf die Bevölkerungszahl auswirken würde, ist nicht nachvollziehbar. Nach NHS wurden die Steuern erhöht, trotzdem hat die Bieler Bevölkerung zugenommen. Die Leute wurden nicht abgeschreckt. Im Gegenteil, ich denke, eine lebenswerte und attraktive Stadt ist massgebend, um sich in Biel niederzulassen. Diejenigen welche die Steuern bezahlen, sind auch diejenigen, welche die städtischen Leistungen und Angebote nutzen. Jetzt soll mehr für weniger Leistung bezahlt werden. Ich weiss nicht, wie ein solches Budget in der Volksabstimmung erfolgreich sein soll.

Bei den Unternehmenssteuereinnahmen werden oftmals die KMU erwähnt. Der weitaus grösste Anteil kommt jedoch von den grossen Unternehmen. Vor allem diese haben von der Unternehmenssteuerreform profitiert. Ich erinnere hier speziell an die Patentbox, bei der Gewinne aus Patenten tiefer besteuert werden. Davon profitiert in Biel vor allem die Uhrenindustrie. Aufgrund der vielen Fälschungen patentiert sie jeweils ihre Luxusuhrenmodelle, mit Innovation hat das nichts zu tun. Von der Patentbox in der Unternehmenssteuerreform ist Biel besonders stark betroffen. Dabei geht es um die Besteuerung von Gewinnen und nicht um die Einkommensbesteuerung der natürlichen Personen, die wirklich existenziell ist.

Gurtner-Oesch Sandra, GLP: Die Reform der Unternehmensbesteuerung heranzuziehen, ist eine Scheindebatte. Als ob diese Anpassungen die Finanzen der Stadt Biel in eine schiefe Lage gebracht hätten. Der Rückblick auf die vergangenen Jahre legt offen, woher die Verschuldung kommt. Insofern zählt dieses Argument nicht.

Ich beantworte die Frage von Frau Moeschler und zitiere aus dem Botschaftsentwurf zum Budget 2023: *«Der Geldfluss aus betrieblicher Tätigkeit hat bereits in der Vergangenheit nicht immer genügt, um die Investitionen finanzieren zu können. Teilweise konnten mit den selbst erwirtschafteten Mitteln nicht einmal mehr die laufenden Betriebskosten gedeckt werden.»* Die erwirtschafteten Mittel müssten mindestens CHF 25 Mio. ergeben, um kritische Entwicklungen zu verhindern. Im

Finanzplan ist ersichtlich, dass aus betrieblicher Tätigkeit nicht CHF 25 Mio. erwirtschaftet werden. Erst 2026 wird dieses Ziel erreicht, jedoch nur, falls alle Massnahmen zu «Substance 2030» umgesetzt werden. In der Planung nicht eingerechnet sind die aktuellen Zinsentwicklungen und Kostensteigerungen sowie vom Stadtrat abgelehnte «Substance»-Massnahmen. Warum muss gespart werden? Wir wollen eine lebendige, kreative und lebenswerte Stadt nachhaltig für unsere Nachfahren erhalten.

Bohnenblust Peter, FDP: Ich danke Frau Gurtner-Oesch für ihre Ausführungen. NHS wurde heute Abend mehrmals erwähnt. Massgebend sind nicht die Beschlüsse, sondern, wie unser Fraktionssprecher vorhin angemerkt hat, was schlussendlich dabei heraus gekommen ist. Das Parlament machte zahlreiche Kürzungsentscheide nachträglich wieder rückgängig. Der Gemeinderat hält fest, dass die Stadt Biel seit vielen Jahren ein strukturelles Defizit aufweist. Seit Jahren fordert die Fraktion FDP ein echtes Budget ohne Spezialfinanzierungen. Heute liegt nun endlich das ganze Ausmass des Defizits vor.

Heiniger Peter, PdA: In der laufenden Debatte geht es um Sparübungen. Gerade in strukturellen Bereichen wie beispielsweise den Investitionen macht mich das unglaublich vorsichtig. Wir haben einen gigantischen Investitionsstau. Ich schätze meine geliebte Stadt Biel über alles, ausser die Löcher in den Strassen und Schulhäusern. Wie sollen die notwendigen Investitionen getätigt werden? Steuererhöhungen sind doch sozial. Leute mit hohem Einkommen bezahlen einen vergleichsweise bescheidenen Mehrbetrag. Ich muss aber festhalten, dass Leute mit bescheidenem Einkommen darunter sehr leiden werden. Durch steigende Krankenkassenprämien, Strompreis- und allgemeine Preiserhöhungen wird die Bevölkerung mit den tiefsten Einkommen von einer Steuererhöhung ausserordentlich stark betroffen sein. Eine moderate Steuererhöhung für die natürlichen Personen könnte ein Ansatz sein. Herr Hamdaoui, Sie sagten vorhin, dass viele Infrastruktureinrichtungen in den Bereichen Sport und Kultur Aufrecht erhalten werden müssen. Da müssen wir wirklich Sorge tragen, damit die Stadt Biel lebenswert bleibt. Die Steuern müssen wohl ein wenig erhöht werden; in welcher Grössenordnung ist zu diskutieren.

Steidle Silvia, directrice des finances: L'après débat qui est mené ce soir ne m'étonne pas et le Conseil municipal s'y était préparé. Je voudrais vous remercier pour les échanges de qualité de ce soir. La question qui va être posée est de savoir quelles mesures sont à même d'être soutenues et proposées à la population, le 27 novembre. Les jeux ne seront pas faits après nos deux séances car le budget biennois est soumis au référendum obligatoire et c'est le peuple qui devra se prononcer. En revenant sur les déclarations qui ont été faites, ces derniers mois dans les médias, je ne peux que constater que, contrairement au dernier plan d'assainissement des finances, je n'ai pas ressenti beaucoup d'envie de négociation. Je peux constater encore cela ce soir et j'ai quelques craintes quant à l'issue de cette affaire. Le Parlement s'est déjà prononcé l'année passée sur le besoin d'économiser 25 millions de fr. afin de faire face aux défis à l'horizon 2030. Je ne vais pas revenir sur les mots de Madame Gurtner-Oesch qui sont totalement corrects. L'année passée, la Commission de gestion avait exprimé une attente envers le Conseil municipal, avec des propositions. Lorsqu'on dit qu'il y a une détérioration du budget d'année en année, ce n'est pas peindre le diable sur la muraille mais elle est visible dans les chiffres présentés. Il faut clairement réagir.

Le Conseil municipal a élaboré un paquet de mesures en tenant compte des mesures relatives au taux d'imposition des personnes et des entreprises. Il a proposé, pour 2023, des améliorations du côté des recettes d'environ 1,5 million de fr. et des économies de l'ordre de 2,5 millions de fr. Certains l'ont dit que si on regarde les entrées et les sorties, il n'y a pas un équilibre mais si on regarde les augmentations d'impôts, on obtient des rentrées d'argent effectives, dès le 1^{er} janvier, pour autant que l'on prenne une décision ce soir. Si on veut faire des modifications, il faut tenir compte des contrats et des dépenses liées qui nous empêchent de le faire rapidement. Le Conseil municipal a décidé d'élaborer un paquet de mesures qui s'équilibrent à l'horizon 2026. Il est donc important que la population ait une vision claire de la stratégie d'économie envisagée par la Ville. Il faut garder à l'esprit que toutes les mesures décidées, ce soir, seront impopulaires, autant au niveau des rentrées d'argent que des dépenses. La proposition du Conseil municipal permettra de développer notre Ville, tout en réalisant les objectifs stratégiques et en tenant compte des éléments qu'on ne peut pas influencer, comme le taux d'intérêt. Il s'agit d'un budget où on prévoit ce qu'on peut et ensuite on le contrôle dans le cadre des comptes.

Plusieurs personnes ont fait référence au changement de structures. Le Conseil municipal y travaille. Toutefois, pour les questions où il y a des potentiels d'économies assez importants, notamment dans les changements d'organisation, le regroupement de domaines de tâches, l'optimisation de sites et autres, cela prend plus de temps car c'est plus exigeant en matière de mise en place. Le Conseil municipal a présenté un budget équilibré mais je tiens à préciser, Madame Moeschler, que l'on compte tout de même 15,3 millions de dissolutions prescrites de financements spéciaux, qui ne représentent pas de cash. Aujourd'hui déjà, on est dans la situation où 48 millions de fr. d'investissements, que l'on ne peut pas payer. Je dois donc vous corriger sur ce point: on ne rembourse pas nos dettes, on les remplace uniquement à des taux d'intérêts parfois meilleurs.

J'ai regardé rapidement les propositions d'amendements dont on va parler tout à l'heure et fait un calcul rapide de ce qu'elles représentent si elles sont acceptées. Il s'agit d'environ 6 millions de fr. de péjoration par rapport à la proposition du Conseil municipal. Aucune proposition d'adaptation d'impôts présentée ce soir ne compenserait cette péjoration. Il faut garder cela à l'esprit lors des débats à venir. Au final, peu importe la proposition que l'on acceptera, la situation de la Ville va continuer à se dégrader, même si on augmente les impôts. Si vous souhaitez assainir les finances de la Ville par des rentrées fiscales, il faudrait discuter d'une augmentation d'impôt pour les personnes physiques à 1.91 et pour les entreprises à 2.29. Dans ce cas précis, il ne vous resterait plus qu'à vous demander comment convaincre la population d'accepter cette augmentation.

Monsieur Koller, il s'agit d'une politique correcte et transparente. Je peux déjà vous dire, aujourd'hui, que pour le budget 2024 on aura un déficit de 8 millions de fr., vu la teneur des débats. Je ne sais pas comment faire passer cela au peuple, en toute honnêteté. La solution du Conseil municipal est équilibrée même si elle a des conséquences mais elle est transparente et partagée. Le débat «Substance 2030» aura lieu demain soir. On verra pour les années 2024 à 2026 ce que vous déciderez et débattrez. Il ne faut pas se mentir et mener sa politique jusqu'au bout. Je répète que si on supprime les mesures prévues pour 2023 à 2026, il faudra une augmentation d'impôt de 1.91 pour les personnes physiques et 2.29 pour les entreprises. Je vous prie d'en tenir compte pour demain soir.

Heiniger Peter, PdA: Für die PdA sind die städtischen Mitarbeitenden ganz wichtig. Stellenstreichungen gehen gar nicht, auch sämtliche Streichungen von städtischen Leistungen lehnen wir ab. Es geht um die Wertschätzung der Leute, die für unsere Stadt wertvolle Arbeit erledigen. In diesem Bereich anfangen zu streichen und zu zerstören, bringt uns nicht vorwärts. Den Investitionsplan zurückzufahren, ist katastrophal. Es sollen nicht die Mitarbeitenden büssen, um ein paar Franken einzusparen. Ideen, wie wir anstelle einer Blockade weitergehen können, sind nötig. Die Stadt Biel verfügt nach wie vor über mehr Eigenkapital als Schulden.

Koller Levin, SP: Die Vorwürfe von Frau Steidle sind happig und ich äussere mich dazu. Sie haben mir nicht richtig zugehört. Ich sagte, dass wir von den aufgelisteten Massnahmen in Höhe von CHF 13,5 Mio. rund CHF 7 Mio. akzeptieren. Ich weiss nicht, wieso Sie sagen, wir würden keine Sparmassnahmen akzeptieren. Die Analysen des Gemeinderats basieren auf dem Betrag von CHF 25 Mio. aus einer Studie von PWC, welche aus meiner Sicht nicht sehr seriös ist.

- Es wird ein Krisenjahr mit Corona und massiven Einbrüchen als Referenzjahr für die künftige Entwicklung der Finanzen herangezogen. Damit können keine seriösen Grundlagen geschaffen werden. Die CHF 25 Mio. sind aus diesem Grund nicht haltbar und deshalb fahren wir auch mit tieferen Budgetverbesserungen immer noch gut.
- Die Jahresrechnung 2021 schloss mit einem Verlust von ungefähr CHF 20 Mio. ab. Mit dem Vorschlag der Linken schaffen wir es, das Budget wiederkehrend um jährlich CHF 18 bis 20 Mio. zu verbessern. Damit machen wir das Defizit wett und kommen in einen positiven Bereich. Anzumerken ist ausserdem, dass auch 2021 ein schwieriges Jahr mit Corona war.

Uns vorzuwerfen, wir würden unehrliche Politik betreiben, ist unhaltbar. Das vorliegende Budget 2023 weist ein Defizit von CHF 15 Mio. aus. Ich gehe davon aus, dass der Gemeinderat, wie in den letzten 10 Jahren üblich, sehr pessimistisch und in gewissem Mass unrealistisch budgetiert hat.

Steidle Silvia, directrice des finances: Monsieur Koller, vous vous victimisez mais c'est bien vous qui avez dit que le Conseil municipal ne savait pas calculer. Les chiffres que vous montrez, j'aimerais les retrouver quelque part. Lorsque vous dites, «*nous avons fait cela ou cela*», j'aimerais bien savoir qui est ce «*nous*» car vous n'êtes pas seul dans ce Parlement! Si je calcule l'ensemble des amendements proposés ce soir, je n'arrive pas aux 7 millions de fr. dont vous parlez mais à 2 millions de fr. à l'horizon 2026. De plus, les calculs que vous avez faits ne nous ont pas été soumis pour vérification. Je vous propose de ne pas entrer dans un débat stérile. Parlons des mesures. À la fin de la séance, je pourrai vous dire les résultats en tenant compte de ce que 2022 a réellement amené.

Projet d'arrêté

Vu le rapport du Conseil municipal du 31.08.2022, vu l'art. 40, al. 1, ch. 1, let. j, du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 1.0-1), le Conseil de ville de Bienne **arrête:**

1. Il prend connaissance des mesures du projet «Substance 2030» effectives dès 2023, conformément à l'annexe.

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Le point 2 du projet d'arrêté sera traité demain soir.

134. 20220039 Budget 2023

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Le débat d'entrée en matière a déjà été fait. On va passer au débat direction par direction selon les temps de paroles donnés en début de séance. On votera ensuite par paquet les mesures décidées.

Mairie

Gurtner-Oesch Sandra, GPK: Die «Substance»-Massnahme 160-15, «Einführung Gebühren zu Lasten Sonderrechnung für Lohnabrechnungen Feuerwehr Milizsystem» beeinflusst das Budget 2023 um CHF 5'000. Die Massnahme steht exemplarisch für eine Verschiebung der Kosten. In der Erfolgsrechnung ist dies vorteilhaft, trotzdem fallen die Kosten in der Sonderrechnung an. Die GPK wird weitere solche Massnahmen im «Substance»-Paket jeweils kritisch anmerken. Die GPK empfiehlt die Massnahme 170-3 «Verzicht auf 4-Augen-Prinzip bei Baubewilligungsverfahren und Verzicht auf internen juristischen Support bei Planungs- und anderen baurechtlichen Verfahren» zur Ablehnung. Wir befürchten, dass im Nachgang höhere Kosten anfallen, als durch den Verzicht eingespart werden.

Roth Myriam, au nom du Groupe Les Vert-e-s: Le bloc de gauche **refuse** les mesures suivantes:

- 110-1: *«Centre-ville: réduction générale de l'engagement de la Ville de Bienne après une phrase initiale forte entre 2017 et 2019; les privés (commerces) sont appelés à assumer davantage leurs responsabilités; petite marge de manœuvre pour des mesures imprévues nécessitant une rapidité de réaction (soutien lors d'événements) et tâches conceptuelles»*. Cette mesure consiste à économiser dans le montant du budget que la Ville investit chaque année dans le développement d'idées et de projets pour le Centre-Ville. À titre d'exemple, ce budget a permis le développement de «Labcity», du site internet «Bienne to go» et d'autres. Cette mesure d'économie ne concerne pas l'infrastructure mais le développement de projet. La Ville de Bienne peut continuer d'être un pôle de développement et d'idée dans le développement de son centre urbain.
- 130-1: *«Réduction des ressources humaines à la Chancellerie municipale du fait de la numérisation»*. Il est clair que cette mesure touche le poste d'une personne allant en retraite très prochainement. Toutefois, elle questionne de manière plus globale la digitalisation au sein de l'Administration. Il est demandé un rapport détaillé concernant la digitalisation et la mise en place de ce type de mesures où la compatibilité sociale est démontrée.
- 133-2: *«Renoncement au soutien financier du Festival international d'échecs»*. Le Festival international d'échecs a une renommée. Cette manifestation permet l'ouverture et la venue de personnes différentes à Bienne. La gauche souhaitait refuser cette mesure mais il lui est possible de soutenir l'amendement présenté par Monsieur Bohnenblust.

- 150-1: *«Baisse de 5% du prix payé aux traductrices et traducteurs externes»*. La Ville devrait alors renoncer à des traductions de qualité. Dans une Ville bilingue, ce point n'est pas un point où l'on peut négocier.
- 160-8: *«Abandon de l'enquête lors du départ de collaboratrices et collaborateurs»*. Cela donne une information importante sur la qualité du lieu de travail mais surtout de la Ville de Bienne en tant qu'employeur.
- 170-3: *«Abandon du principe des 4 yeux dans les procédures d'octroi de permis de construire et renoncement au soutien juridique interne lors de procédures liées au droit de l'aménagement et des constructions»*. Il s'agit d'une exigence pour que la Direction des travaux publics ne planifie pas uniquement en fonction d'aspects urbanistiques mais tienne également compte du droit en vigueur. Le risque de vice de procédure est présent et nous ne souhaitons pas le prendre.

Bohnenblust Peter, Fraktion FDP: Sie haben den **Antrag zur Massnahme 133-2, «Verzicht auf finanzielle Unterstützung des Schachfestivals»** erhalten. Den Betrag auf CHF 100'000 zu senken, halte ich für vertretbar und sinnvoll. Das Schachfestival ist international und wird auf der ganzen Welt wahrgenommen. Der Anlass besteht seit 55 Jahren und droht ohne die Unterstützung der Stadt Biel zu sterben, denn ohne die Unterstützung der Stadt kann auch mit derjenigen des Kantons nicht mehr gerechnet werden. Die Universität Neuenburg hat in einer Studie die beachtliche Wertschöpfung durch Hotellerie, Restaurants, Einkäufe und die Ausgaben für die Organisation des Festivals sowie Werbung für Tourismus festgehalten. Zudem sind die Einnahmen der CTS beträchtlich. Im Rahmen von NHS wurde 2016 der Beitrag bereits um CHF 50'000 gesenkt. Die Unterstützung blieb seither gleich hoch und wurde im Gegensatz zu anderen Massnahmen nicht wieder angehoben. 2020 war das Budget für das Schachfestival aufgrund der geringeren Anzahl Teilnehmenden kleiner. Der Verein hat damals von sich aus den Beitrag von CHF 125'000 auf CHF 80'000 gesenkt. Der Verein ist auch weiterhin auf der Suche nach Mäzenen. Ich beantrage deshalb, **den Unterstützungsbeitrag auf CHF 100'000 zu senken**. Die Kürzung beläuft sich immerhin auf 20%. Ich danke Ihnen für die Zustimmung.

Fehr Erich, Stadtpräsident: Ich lege Ihnen die Überlegungen des Gemeinderats zu den Sparmassnahmen dar und bitte Sie, den Änderungsanträgen nicht zu folgen.

Die Massnahme 110-1, *«Innenstadt: Reduktion des Engagements der Stadt Biel, Private (Gewerbe) werden vermehrt in die Pflicht genommen»*. Der Betrag bezieht sich auf die ausgegebenen Beiträge 2022. Früher waren die Ausgaben nicht so hoch und sollen auch nicht wiederkehrend so hoch ausfallen. Es ist nicht Aufgabe der Stadtverwaltung die Innenstadt zu retten. Rahmenbedingungen müssen geschaffen werden, um den Akteuren in der Innenstadt die Möglichkeit zu geben, sich an den Strukturwandel im Detailhandel anzupassen. Die Innenstadt der Zukunft wird weniger ein begehrtes Warenlager als vielmehr ein Dienstleistungs- und Erlebnisort sein. LabCity sollte aufzuzeigen, wie die Zukunft aussehen könnte. Damit eine jährlich wiederkehrende Aufwandposition zu schaffen, war nie die Idee. Ich bitte Sie, deshalb dem Antrag des Gemeinderats zu folgen und den Beitrag nicht wieder einzusetzen.

La mesure 120-1, je dois préciser que l'idée de cette mesure est de revoir les structures de l'Administration du haut vers le bas et aussi d'étudier la suppression d'une direction et de son état-major. Nous avons simplement été modestes au niveau du montant calculé. Toutefois, le potentiel d'économies sur cette mesure est bien plus élevé. Notre but premier était de savoir si le Conseil de ville était prêt à faire une réflexion à ce sujet. Je vous invite à faire cette réflexion car on a déjà vécu avec quatre membres au sein

du Conseil municipal et on ne peut pas dire que cela n'a pas fonctionné. C'est bien la raison pour laquelle cette mesure a été présentée et je vous invite à la suivre.

Ich komme zur Massnahme 130-1, die Stelle in der Stadtkanzlei wird aufgrund einer Pensionierung eingespart. Art. 10 Abs. 1 des Personalreglements (SGR 1.5.3-1) sieht vor, den Bedarf bei jeder frei werdenden Stelle zu überprüfen. Der Gemeinderat kam zum Schluss, dass durch die Digitalisierung die händische Arbeit stark abgenommen hat und die Stelle durch die Zusammenarbeit mit dem Generalsekretariat der Präsidialdirektion eingespart werden kann. Die Ablehnung dieser Sparmassnahme würde bedeuten, auf die Anwendung von Art. 10 Abs. 1 des Personalreglements zu verzichten. Auf die Stelle aufgrund einer Pensionierung zu verzichten, ist hingegen absolut sozialverträglich.

Frau Roth, bei der Massnahme 150-1, Reduktion der Honorare für externe ÜbersetzerInnen, geht es nicht darum, weniger Text zu übersetzen. Wir haben lediglich die Preisgestaltung für die Aufträge auf Mandatsbasis überprüft. Die Massnahme wird von den Betroffenen nicht bestritten.

Ich bitte Sie ausserdem, die Massnahme 160-8, Verzicht auf die Befragung austretender Mitarbeitenden, anzunehmen. Wir müssen uns in Verzicht üben, zudem werden aus den Austrittsgesprächen nicht die ganz grossen Erkenntnisse gewonnen. Durch die Freiwilligkeit ist die Repräsentativität der Aussagen begrenzt.

Die GPK kritisierte, dass die Massnahme 160-15 («Einführung Gebühren zu Lasten Sonderrechnung für Lohnabrechnungen Feuerwehr Milizsystem») keine echte Sparmassnahme sei. Frau Gurtner-Oesch, eine Sonderrechnung ist quasi eigenständig. Querfinanzierung aus dem steuerfinanzierten Haushalt belasten diesen zugunsten einer prinzipiell kostendeckenden Sonderrechnung. Wenn eine Sonderrechnung Leistungen der Stadt bezieht, soll sie diese auch bezahlen. Sie können höchstens kritisieren, warum der Gemeinderat dies nicht schon längst gemacht hat. Mit Ihrer Argumentation bin ich jedoch nicht einverstanden.

Für die Massnahme 170-3, Verzicht auf das 4-Augenprinzip bei Baubewilligungen, gilt derselbe Art. 10 Abs. 1 des Personalreglements. Die Massnahme wurde bereits ohne negative Konsequenzen vollzogen. Die damit betraute Person hat die Stadtverwaltung bereits vor vielen Monaten verlassen. Die Aussage, dass dadurch mit Folgekosten zu rechnen sei, ist sehr theoretisch. Bis jetzt ist das nicht passiert. Bis eine Stelle in der Grössenordnung von CHF 60'000 bis 100'000 mögliche Folgekosten aufgewogen hat, dauert es relativ lang.

Ich komme zum Schachfestival. Dem Gemeinderat liegt es fern, die Leistung der Vereinsleute in Frage zu stellen. Der Gemeinderat musste auf der Aufwand- sowie der Ertragsseite Massnahmen finden. Bei NHS wurden seinerzeit die linearen Sparmassnahmen kritisiert. Bei «Substance 2030» wurde jetzt eine schmerzhaft Auswahl nach Berücksichtigung zweier Kriterien getroffen: Einerseits wurde der Betrag für die einzelne Subvention berücksichtigt und andererseits der Anteil der Bevölkerung, an welchen sich das Angebot richtet. Deshalb wurde beispielsweise First Friday und Paradice beibehalten. Soweit die Überlegungen des Gemeinderats. Ich bitte Sie, diese bei Ihrer Entscheidung zu berücksichtigen.

Steidle Silvia, directrice des finances: J'ai rapidement calculé ce que les propositions déposées par la gauche et présentées par Madame Roth, sans calculer la demande pour le poste supplémentaire. Je peux vous dire que sur les 423'258 fr.

pour 2023 proposés par la Mairie, on arrive à un montant accordé par la gauche de 44'606 fr.

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Nous allons voter sur les mesures contestées concernant la Mairie en bloc. Selon demande, les mesures 133-2 et 170-3 sont à voter séparément.

Votes

- sur les propositions de la gauche (groupes PS/JS, PSR, les Verts et POP, Passerelle), de supprimer les mesures «Substance 2030» suivantes:
 - 110-1: Centre-ville: réduction générale de l'engagement de la Ville de Bienne après une phrase initiale forte entre 2017 et 2019
 - 130-1: Réduction des ressources humaines à la Chancellerie municipale du fait de la numérisation
 - 133-1: Abandon de l'organisation de la fête nationale
 - 150-1: Baisse de 5% du prix payé aux traductrices et traducteurs externes
 - 160-8: Abandon de l'enquête lors du départ de collaboratrices et collaborateurs
 - 170-1: Réorganisation du système de vélo en libre-service (autofinancement)

Les propositions sont acceptées.

- sur la proposition de Monsieur Bohnenblust de soutenir le Festival d'échecs avec une somme de 100'000 fr. (mesure 133-2)

La proposition est acceptée.

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Avant de voter sur la mesure 170-3, je demande à la Commission de gestion de répéter sa proposition.

Gurtner-Oesch Sandra, GPK: Die GPK zieht ihren Antrag zur Massnahme 170-3 («Verzicht auf 4-Augen-Prinzip bei Baubewilligungsverfahren und Verzicht auf internen juristischen Support bei Planungs- und anderen baurechtlichen Verfahren») zurück.

Vote

- sur la proposition de la gauche de supprimer la mesure 170-3 «Abandon du principe des 4 yeux dans les procédures d'octroi de permis de construire et renoncement au soutien juridique interne lors de procédures liées au droit de l'aménagement et des constructions»

La proposition est acceptée.

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Nous avons quatre propositions d'amendement déposés par JS et POP sur les mesures concernant le personnel.

Oberle Fabio, JUSO: Um zu verstehen, wie wir in die momentane Lage gekommen sind, lohnt sich ein Blick in die Vergangenheit. Das Unheil begann am 24. Februar 2008 als das Referendum zur Unternehmenssteuerreform mit 50,5% angenommen wurde. In Biel wurde das Referendum mit 66% der Stimmen abgelehnt. 2010 urteilte das

Bundesgericht, dass damals die Abstimmungsfreiheit verletzt und die freie Meinungsbildung der StimmbürgerInnen verunmöglicht wurde. Im Abstimmungsbüchlein wurden CHF 800 Mio. weniger Steuereinnahmen vorausgesagt, tatsächlich waren es aber mehrere Milliarden weniger. Die Mindereinnahmen dienten allein den Profiten der Reichsten und dabei war die Vorlage nur eine unter vielen zu Ungunsten von 99% der Bevölkerung. Auch Biel war davon hart betroffen. Die Steuereinnahmen brachen im darauf folgenden Jahrzehnt ein. Die bürgerlichen Parteien missbrauchten ihre Mehrheit im eidgenössischen Parlament und hebelten die direktdemokratischen Volksrechte aus. Gestützt auf ein Scheinreferendum, ruinierten sie die Bieler Stadtfinanzen.

Heute sollen die städtischen Angestellten die Zeche bezahlen. Es kann nicht sein, dass Verschlechterungen der städtischen Arbeitsbedingungen in Kauf genommen werden, um antidemokratisch beschlossene Steuergeschenke an die Reichsten zu finanzieren. Es kann nicht sein, dass Angestellte der Stadtgärtnerei und Strassenreinigung entlassen werden und dem städtischen Personal kein angemessener Teuerungsausgleich ausbezahlt wird. Die Personalmassnahmen gehören gestrichen. Die städtischen Angestellten haben ein Anrecht auf einen realloohnerhaltenden Teuerungsausgleich von CHF 200 für eine Anstellung von 100%. Die Unternehmenssteuerreform war eine Tragödie und ein Attentat auf das direktdemokratische Herz der Schweiz. Orchestriert wurde das Ganze durch die elitären Wirtschaftsverbände und ausgeführt durch ihre bürgerlichen Vasallen. Was für ein Zeichen würden wir setzen, wenn wir anfangen, die Arbeitsbedingungen zu verschlechtern, um Profite zu finanzieren? Wenn wir signalisieren, dass Arbeitsbedingungen verhandelbar sind, motivieren wir die Privatwirtschaft noch mehr, die Arbeitsbedingungen dem Profit unterzuordnen und verschlechtern damit die Arbeitssituation aller Angestellten. Ich bitte Sie deshalb, die Anträge anzunehmen.

Fehr Erich, Stadtpräsident: Ich äussere mich pauschal zu den Anträgen und beleuchte kurz das Thema der Anstellungsbedingungen. In der schwierigen finanziellen Situation, in der sich die Stadt Biel befindet, braucht es Lösungen mit Kompromissen. Ich bin froh, haben wir mit den Sozialpartnern, dem Personalverband der Stadt Biel und dem VPOD einen solchen Kompromiss gefunden. Die Verhandlungen waren nicht ganz einfach. Der Gemeinderat schlug ursprünglich vor, die Wohnsitzzulage, auch im Hinblick auf die Gleichbehandlung, zu streichen. Die Personalverbände haben signalisiert, dass dies nicht verhandelbar ist. Vom vorliegenden Entwurf profitieren die tiefen Einkommen überproportional. Die höheren Einkommen leisten einen solidarischen Beitrag. Diese Lösung ist dem Gemeinderat und mir persönlich wichtig. Bei den tiefen Einkommen ist die Auswirkung der Teuerung viel grösser als bei den höheren Einkommen. So ist die Idee von CHF 100 Teuerungsausgleich pro Monat bei einem Pensum von 100% entstanden.

Eine Forderung der Sozialpartner war, Beförderungen und Stufenanstiege bis Lohnklasse 15 zu gewähren. Der Gemeinderat war ursprünglich der Meinung, dass ein einmaliger Verzicht vertretbar ist. Die Teuerung war aber damals nicht so hoch wie heute. Weil es um die tiefen Einkommen geht, braucht es bei einer Teuerung von 3% diese Massnahme doch, damit das Paket sozialverträglich bleibt. Die gemeinsam zwischen Gemeinderat und den Sozialpartnern erarbeitete Lösung jetzt im Stadtrat zu respektieren, finde ich wichtig. Der Kompromiss ist breit abgestützt und leistet einen Beitrag, um die städtischen Finanzen ins Lot zu bringen. An dieser Stelle drücke ich dem städtischen Personal und seinen Vertretern meinen Respekt und Dank aus. Wir wissen, dass sie ein Opfer bringen. Damit wird der Service public stabilisiert. Städtische

Angestellte in den Bereichen Pflege, Schulen und Kitas wurden während der Pandemie zwar zusätzlich belastet, zu Lohneinbussen von 20% infolge Kurzarbeit ist es aber nicht gekommen. Wir sind der Meinung, dass die ausserordentliche Herausforderung ausserordentliche Massnahmen erfordert. Die Teuerung wird deshalb pauschal ausgeglichen. Dadurch profitieren die tiefen Einkommen überdurchschnittlich und das Lohngefüge wird nivelliert. Die konstruktiven Verhandlungen mit den Personalverbänden und die Bereitschaft zu Kompromisslösungen wünsche ich mir eigentlich für alle Geschäfte. Ich bitte Sie, die vier Anträge abzulehnen.

Vote

- sur les propositions de JS et POP, d'abandonner les mesures de réduction salariale en cas d'absence de longue durée, la provision pour soldes d'heures et la renonciation à la promotion ainsi qu'augmenter la compensation du renchérissement de 100 fr. à 200 fr.

Les propositions sont rejetées.

Direction des finances

Gurtner-Oesch Sandra, GPK: Ich spreche für den krankheitshalber abwesenden Joël Zumstein und wünsche ihm auf diesem Weg gute Besserung. Wie bereits vorhin, äussert sich die GPK nur zu den Massnahmen, welche sich auf das Budget 2023 auswirken. Der eingesparte Betrag der Massnahme 220-8 im baulichen Unterhalt der Liegenschaften im Finanzvermögen betrifft ungefähr 10% der Gesamtkosten. Da ein grosser Investitionsstau herrscht, bezahlen wir schlussendlich doppelt und dreifach für vernachlässigten Unterhalt. Wir empfehlen Ihnen deshalb die Massnahme zur Ablehnung.

Rüber Stefan, Fraktion Grüne: Wir empfehlen folgende Massnahmen zur Ablehnung:

- 220-2: «*Reduktion Ausbildungskosten*». Die Stadt soll als Arbeitgeberin weiterhin attraktiv bleiben. Wir wissen alle, dass lebenslanges Lernen heute einfach dazu gehört. Eine kleine Unterstützung der Arbeitgeberin kann dies fördern. Deshalb möchten wir die aktuell CHF 400 pro Mitarbeitenden beibehalten. Der Verzicht bedeutet eine Schlechterstellung im Budget von CHF 10'000.
- 220-8: «*Reduktion baulicher Unterhalt Liegenschaften im Finanzvermögen*» und 220-12 «*Reduktion Entsorgungen, Reinigungen Liegenschaften im Finanzvermögen*». Beim Unterhalt zu sparen, ist gefährlich. Wir erwarten, dass die Liegenschaftsverwaltung gute Arbeit leistet und sowohl zur Infrastruktur als auch zu den Mietenden Sorge trägt.
- 220-14: «*Aufhebung der Zuweisung der Mieteinnahmen an die Spezialfinanzierung Klimaschutz und damit verbundener Wegfall der ÖV-Gutscheine*». Diese Massnahme lehnen wir ab, weil es hier um ein Pilotprojekt geht, das 2021 beschlossen wurde und bis 2024 läuft. Es mutet seltsam an, wenn ein Pilotprojekt nach eineinhalb Jahren ohne inhaltliche Begründung abgebrochen wird. Wir plädieren deshalb dafür, das Pilotprojekt zu Ende zu führen.
- 240-5: «*Kosten für Mahngebühr konsequent einfordern*». Diese Massnahme verwirrt uns etwas. Es scheint so, als werden nicht alle Mahngebühren, ausser im Bereich der Steuern, eingefordert. Wir gehen stark davon aus, dass es dafür einen guten

Grund gibt, und der kann nur darin liegen, dass die Kosten einer konsequenten Einforderung den Gewinn übersteigen. Wäre das nicht so, würden wohl die Gebühren heute schon konsequent eingefordert. Dies ist keine juristische Beurteilung des Vorgehens. Als finanzpolitische Massnahme überzeugt sie uns nicht und deshalb lehnen wir sie ab. Die Einführung der Massnahme ist mit einem Ertrag von ungefähr CHF 126'000 budgetiert.

- 260-7: «*Auszüge aus dem Steuerregister verrechnen*». Auszüge sollen neu CHF 24 statt CHF 12 kosten. Der Betrag, den wir mit dieser Massnahme gewinnen, ist mit CHF 2'400 sehr klein. Auf der anderen Seite ist eine Verdoppelung des Preises nicht gerechtfertigt. Es könnte gut sein, dass sich unter denjenigen, welche die Auszüge benötigen, viele Sozialhilfebeziehende befinden. Da hauen wir noch eins drauf bei Personen, die finanziell sowieso schon schlecht dastehen.
- 240-10: «*Stellenreduktion beim Inkasso der Quellensteuer*». Diese Massnahme lehnen wir ab, weil sie den Personalbestand reduziert und damit die Erbringung notwendiger Leistungen erschweren kann. Es sollte nicht noch unnötiger Leistungsdruck entstehen. Eine hohe Fluktuationsrate ist jedenfalls zu verhindern, denn diese kostet die Stadt noch mehr.
- 280-4: «*Verzicht auf Telefonzentrale für die Bevölkerung / Eintrag im Telefonregister, Streichung von 2 Stellen Telefonzentrale*». Hier handelt es sich um einen Vorschlag, dessen genaue Konsequenzen offensichtlich noch abgeklärt werden. Wir wünschen uns, dass bei einem solchen Vorschlag die Konsequenzen bekannt sind, damit klar ist, was dieser für die Verwaltung bedeutet. «*Renoncer à assurer une permanence téléphonique pour la Ville*» scheint uns etwas stark. Schliesslich gibt es nach wie vor Menschen, die froh darüber sind, wenn ihnen eine Person Auskunft geben kann. Vielleicht gibt es bei dieser Massnahme sinnvolle und kostensenkende Aspekte. Ohne Plan zwei Stellen zu streichen, von denen nicht bekannt ist, ob sie nötig sind oder nicht, scheint uns nicht zielführend.
- 28020-1: «*Auslagerung von Druckereiarbeiten: Stellenstreichung 30%*» und 28020-4, *Auslagerung Durchführung/Koordination grösserer Umzüge*. Wir sehen nicht ganz ein, inwiefern Auslagerungen zu Kosteneinsparungen führen. Ausserdem entsteht der Eindruck, dass interne Dienstleistungen verschlechtert werden.

Koller Levin, Fraktion SP/JUSO: Es gibt noch einen Antrag der Fraktionen SP/JUSO, PSR, Grüne sowie PdA und Passerelle, welcher nicht in der Liste der «Substance»-Massnahmen enthalten ist. **Im Budget 2023 ist der Beitrag für die genehmigte Stelle für den städtischen Wohnungsbau zu sprechen.** Konsequenterweise ist diesem Antrag zuzustimmen.

Widmer Patrick, UDC: Je reviens sur la mesure 280-4 « *Abandon de la centrale téléphonique pour la population* ». Pour la petite histoire, cette centrale devrait être supprimée afin d'avoir un système informatique. Il y a des personnes dans cette Ville qui ne sont pas nées avec un jeu vidéo dans la bouche et qui ont besoin de soutien dans la recherche d'informations, ce qui n'est pas toujours facile. Un bon service public est au bénéfice d'une centrale téléphonique afin de renseigner l'ensemble de sa population. Il y a quelques années, la ville de Berne avait pris cette décision mais elle a par la suite réengagé des téléphonistes. Dans le cas présent, il est question d'un poste de travail qui était partagée sur deux personnes dont une a quitté sa fonction à l'annonce des mesures « Substance 2030 » et l'autre a fait un burn-out. Je vous demanderais donc de supprimer cette mesure.

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Pour des raisons formelles, les mesures vont être votées en bloc sauf cette mesure concernant la création d'un poste qui sera votée de manière séparée.

Steidle Silvia, directrice des finances: Avant que l'on passe au vote, je souhaite dire que les mesures décidées pour la Direction des finances ne sont pas spectaculaires. Elles représentent 1,2 million de fr. d'amélioration sans être que des économies. Il s'agit aussi de projet d'informatisation où on attend des rentrées d'argent. Je souhaite préciser que l'on ne souhaite pas moins entretenir les bâtiments pour avoir ensuite des frais plus élevés. Il faut adapter le budget par rapport aux expériences faites les dernières années. Je ne vois pas pourquoi il y a une telle opposition à ce type de mesures. La mesure 240-5 demande uniquement que la facturation des rappels soit faite systématiquement. Il me semble que payer ses factures dans les temps n'est pas quelque chose de très exigeant, ni contraignant. Pour la centrale téléphonique, vos propos me touchent beaucoup, Monsieur Widmer. Je suis désolée si une personne est dans une situation de burn-out. Après un sondage, on sait que la centrale téléphonique ne reçoit pas énormément d'appels. C'est pourquoi, cette mesure a été proposée. Il y a beaucoup de projets informatiques en cours et cela donne un signal clair que l'on doit aller dans cette direction.

Votes

- sur les propositions du Groupe les Verts, de supprimer les mesures suivantes:
 - 220-2: Réduction des coûts de formation
 - 220-8: Réduction de l'entretien des bâtiments du patrimoine financier
 - 220-12: Réduction de l'élimination des déchets et du nettoyage des bien-fonds du patrimoine financier
 - 220-14: Suppression de l'attribution des revenus locatifs au financement spécial « Protection du climat » et, de ce fait, abandon des bons de transports publics
 - 240-5: Prélèvement rigoureux des frais de rappel
 - 240-10: Réduction du poste lié à l'encaissement de l'impôt à la source
 - 280-4: Abandon de la centrale téléphonique pour la population - informations via Localsearch; suppression de deux postes de téléphonistes
 - 28020-1: Sous-traitance de l'impression de documents: suppression de 30% de poste
 - 28020-4: Externalisation de la conduite et de la coordination des gros déménagements

Les propositions sont acceptées.

- sur la proposition de la gauche, de financer le poste pour la construction de logements propres à la Ville dans le budget 2023

La proposition est acceptée.

Direction de l'action sociale et de la sécurité

Moeschler Marie, au nom du Groupe PSR: Le Groupe de gauche conteste la mesure 370-1 «Restructuration du Service des successions». Lorsque nous avons demandé des explications supplémentaires sur la signification et la mise en oeuvre de cette mesure, qui a pour but d'économiser 57'573 fr. dès 2023 à la Direction de l'action sociale et de la sécurité, il nous a été répondu que cette mesure visait à rétrograder de leur fonction des employés de ce service de la Ville, en réduisant leur temps de travail mais en augmentant leur cahier des charges. Cette mesure est indigne d'un employeur attractif et ne contribue pas à faire rayonner notre Ville comme un pôle attractif. Je vous demande ce qui vous serait le plus pénible entre payer un peu plus d'impôts chaque année ou vous lever le matin sans plus savoir pourquoi vous travaillez, tant vos conditions de travail sont médiocres. Pour notre Ville, il me semble que nous souhaitons tous d'avoir des collaborateurs engagés et motivés. Pour toutes ces raisons notre groupe ne peut que refuser cette mesure. Les autres mesures proposées pour cette direction ne sont pas contestées et sont même soutenues. Toutefois, certaines mesures proposées nous semblent plus relever d'une bonne gestion courante que d'un plan d'assainissement.

Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit: Eine kleine Massnahme steht zur Diskussion. Aus verschiedenen Aspekten schlägt der Gemeinderat diese Massnahme vor. Im Erbschaftsdienst werden demnächst zwei Mitarbeitende pensioniert. Die beiden Stellen werden durch jüngere Mitarbeitende besetzt, was eine tiefere Einreihung der Lohnklasse zur Folge hat. Diese Einsparung wird aufgrund der Vorgaben aus dem Personalreglement (SGR 1.5.3-1) gemacht. Da zwei Stellenwechsel bevorstehen, haben wir eine Reorganisation vorgenommen. Dabei hat sich herausgestellt, dass Führungsfunktionen von JuristInnen nicht mehr im gleich hohen Ausmass notwendig sind. Diese werden reduziert zudem wird eine Juristin gewisse Sacharbeiten übernehmen und damit das Team entlasten. Durch die Funktionsveränderungen werden ebenfalls Einsparungen realisiert. Das Siegelungsprotokoll wird heute oft noch bei Hausbesuchen erstellt. In Zukunft soll dies soweit rechtlich zulässig in den Büros des zuständigen Dienstes erfolgen. Durch die Zeitersparnis kann das Pensum reduziert werden. Der Gesamtbetrag der Massnahme setzt sich aus verschiedenen kleineren Einsparungen zusammen. Vor diesem Hintergrund ist der Gemeinderat der Meinung, dass diese Massnahme durchaus genehmigt werden kann. Es ist keine wesentliche Änderung des Service public, sondern ein normaler Prozess im Zusammenhang mit anstehenden Pensionierungen.

Vote

- sur la proposition de la gauche concernant la mesure 370-1, de ne pas restructurer le Service des successions

La proposition est acceptée.

Direction de la formation, de la culture et du sport

Scheuss Urs, GPK: Die Direktion Bildung, Kultur und Sport (BKS) trägt zum Budget 2023 CHF 1,8 Mio. an «Substance»-Massnahmen bei. Das ist der höchste Beitrag aller Direktionen. Gleichzeitig ist sie die Direktion, deren Massnahmen sehr umstritten sind.

Es geht um die Zweisprachigkeit, die Förderung von Kultur und Sport, Kinderbetreuung und soziokulturelle Arbeit in den Quartieren und die Leistungen zugunsten älterer Menschen. Dementsprechend gingen die Meinungen in der GPK auseinander und deshalb liegt heute auch keine konsolidierte Stellungnahme der GPK vor. Die GPK hat zu zwei Massnahmen Fragen gestellt und dankt der zuständigen Direktorin für die Antworten. Es geht konkret um die Massnahmen 400-2, Belastung Sonderrechnung Unterstützung Fahrkosten, Transporte Alterszentren. Dort stellte sich die Frage, ob es sich um eine Kostenverschiebung handelt oder ob allenfalls die Nutzenden direkt belangt werden. Die Fahrten für Ausflüge und Exkursionen wurden bisher vom Generalsekretariat der BKS finanziert und werden neu den Alterszentren belastet. Die Massnahme 144-1, Erweiterung um 38 Betreuungsplätze in den städtischen Kitas bringt allein CHF 1 Mio. im Budget 2023 ein und ist damit die grösste einzelne Massnahme. Gleichzeitig wird das Angebot an Betreuungsplätzen vergrössert. Wir erhalten also mehr Service public und mehr Einnahmen. Die GPK war sich aber nicht sicher, ob die Summe wirklich realisiert werden kann. Auf Nachfrage wurde erklärt, dass dieser Betrag grundsätzlich realisierbar ist. Bei der Infrastruktur sind jedoch Anpassungen notwendig und das Personal muss entsprechend ausgebildet werden.

Tenennbaum Ruth, Passerelle: Die Fraktionen SP/JUSO, PSR, Grüne sowie PdA und Passerelle sagen ja zur Entlastung des Budgets 2023 durch die Direktion BKS von CHF 1,186 Mio. Das sind rund 65% der vorgeschlagenen Massnahmen. Ich spreche nun zu den Massnahmen, die wir ablehnen:

Kommissionssitzungen (Massnahme 400-1) werden durchgeführt, weil sie nötig sind. Vielleicht haben sie aufgrund der gestiegenen Anforderungen zugenommen. Eine Plafonierung ist nicht sinnvoll, denn diese würde die Arbeit der Kommissionen behindern.

Bei der Massnahme 400-2 geht es um die Mobilität der älteren BielerInnen. Von der Unterstützung profitieren diejenigen, welche es sich nicht leisten können, die Kosten selber zu tragen. Diese Massnahme grenzt ältere Menschen aus. Wir lehnen deshalb diese unsoziale Kürzung ab. Auch diese Menschen haben Anrecht, am sozialen Leben teilzunehmen, das in einem Alterszentrum bereits sehr eingeschränkt ist.

Die Massnahme 408-1 betrifft die Reduktion der Öffnungszeiten am Empfang im Kongresshaus. Diese Massnahme ist eine Verschlechterung des Service public. Die zeitliche Verfügbarkeit für die Bevölkerung ist jetzt schon nicht sehr gross. Es sind nicht alle in der Lage, digital zu kommunizieren. Auch hier werden gewisse Zielgruppen ausgegrenzt, insbesondere Menschen mit Behinderungen und Beziehende von Ergänzungsleistungen.

Wir sind gegen die Massnahme 412-2, Reduktion von Defizitbeiträgen an kulturelle Veranstaltungen. Beiträge sind für die Vielfalt der Kultur und insbesondere für nicht professionelle Vereine eminent wichtig. Hier zu kürzen, beeinflusst auch den professionellen Kulturbetrieb sowie weitere Dienstleister. Die Einnahmen brechen auch dort weg. Die kulturelle Vielfalt trägt dazu bei, dass Jung und Alt, ob arm oder reich am kulturellen Leben teilhaben und sie macht die Lebensqualität einer Stadt aus.

420-4, Streichung der Miete für Elternanlässe: Würde die Organisation verlegt werden, wären die Kosten wahrscheinlich schlussendlich höher. Die Einschreibung weiterhin im Kongresshaus durchzuführen wäre einfacher und effizienter. Der zentral gelegene Zugang und ausreichende Platz erleichtern das Einschreiben. Ausserdem ist der eingesparte Betrag von CHF 2,550 gering.

Die Massnahme 420-6, sieht die Erhöhung der Schuldgelder in der Musikschule vor. Zu musizieren ist für die Entwicklung der Kinder wichtig. Damit wird die Resilienz gefördert und die Fähigkeit zuzuhören und zusammen zu arbeiten erhöht. Diese Kompetenzen können spätere Sozialkosten verhindern. Die Schuldgelder sind mit CHF 800 für eine Familie bereits heute hoch. Die Beiträge zu erhöhen, lehnen wir ab und unterstützen den Änderungsantrag von Herrn Suter.

Die Massnahmen 434-1, 434-2, 434-3 und 434-7 betreffen hauptsächlich den Schulsport. Wir sind gegen eine Reduktion, weil damit gewisse Kinder ausgeschlossen würden. Genauso wie die Kultur ist der Sport für die Entwicklung der Kinder wichtig. Der Zugang und die Vielfalt müssen erhalten bleiben. Angebotskürzungen und weniger Unterhalt von Infrastruktur lehnen wir ebenfalls ab. Die Infrastruktur könnte Schaden nehmen. Bei der Kommunikation sollte ebenfalls nicht gespart werden, weil dies eventuell die Anzahl der Teilnehmenden verringern und die Zugangshürden erschweren könnte.

Auch die Massnahmen 434-9, 434-11, 434-13 sind unsozial und schädlich für die Infrastruktur. Auf Dauer könnte dies Mehrkosten im Unterhalt verursachen.

Die Massnahmen 434-15, 434-17 betreffen insbesondere die Sportklubs. Wir lehnen sie für 2023 vorerst ab. Die Auswirkungen sind im Moment nicht einschätzbar und diese wollen wir zuerst kennen. Wir bitten den Gemeinderat, einen Bericht über die Auswirkungen der beiden Massnahmen auf die Sportklubs vorzulegen. Anschliessend können wir beurteilen, ob wir diesen Massnahmen im Budget 2024 zustimmen können. Dasselbe gilt für die Massnahme 434-18, welche aber nicht das Budget 2023 betrifft.

Die beiden Massnahmen 437-5, Elternbeitrag von CHF 1 pro Morgenessen/Z'Vieri pro Kind und 438-2, Erhöhung Tarif für den Ferienpass, belasten die Familien zu stark. Die Preiserhöhung ist mit rund 20% hoch und benachteiligt Familien mit niedrigen Einkommen zu stark. Die soziale Spaltung noch mehr zu akzentuieren, kann nicht im Interesse der Bevölkerung sein.

Die Massnahmen 440-2, 440-3, 440-5, 440-6, 442-1, 442-2 betreffen die Subventionen an das Quartierzentrum Möösli, die Kinderfreunde, den Verein Robinson, die Villa Ritter, Volkshochschule und FamiPlus. Für das Quartierzentrum Möösli würde die Quartierarbeit wegfallen und die soziokulturelle Animation gestrichen. Aufgrund der nicht mehr vorhandenen Koordination würden viele Veranstaltungen wegbrechen. Die Quartierarbeit läuft wegen der Koordination so gut und kostet die Stadtkasse relativ wenig. Eine Übernahme der Koordination durch die Dienststelle für die Quartierarbeit wäre teurer. Der Verein Robinson mit seinem Kinderspielplatz ist sehr beliebt und soziografisch spannend. Eine Beitragsreduktion hätte die Schliessung des Spielplatzes zur Folge, was wir klar ablehnen. Der Verein Kinderfreunde könnte die Ferienlager ohne finanzielle Unterstützung nicht mehr anbieten. Bei der Villa Ritter wirken sich die Sparmassnahmen wie folgt aus: Da die meisten Aufgaben nicht kompensierbar sind, müsste das Budget erheblich gekürzt werden. Bei der Volkshochschule würden Kurse gestrichen und die Preise erhöht, was wiederum sozial Schwache benachteiligt und von Bildungsangeboten fernhält. FamiPlus ist ein mehrsprachiger offener Treffpunkt für Mütter, Väter oder Betreuungspersonen mit Kinder im Alter von 0 bis 5 Jahren. Es geht vor allem um frühe Förderung und ermöglicht Wege aus der Isolation. Eine Reduktion des Angebots trifft sozial Schwächere besonders. Wir bitten Sie, auch diese Massnahmen abzulehnen.

Die Massnahme 445-2, Erhöhung der Elternbeiträge zur Verpflegung in den Kitas, belastet vor allem die Eltern mit kleinem Einkommen. Wir sagen deshalb auch hier nein.

Bord Pascal, président du Conseil de ville: La mesure 444-1 est contestée par le groupe PVL+.

Gurtner-Oesch Sandra, Fraktion GLP+: Mit dieser Massnahme sollen 38 Kitaplätze geschaffen werden. Wir haben nichts dagegen, irgendwo eine Million Ertrag zu erwirtschaften. Wir sind jedoch der Auffassung, dass mit diesem Betrag der Umsatz gemeint ist. Rund 80% der Erträge gehen in die Personalkosten. Auch die Stadtverwaltung kann nicht den Umsatz zu 100% in einen Ertrag umwandeln. Die Massnahme 444-2 bezweckt die Verbesserung des Betriebsergebnisses der städtischen Kitas. Dagegen haben wir nichts. Wie der Betrag von CHF 1 Mio. erwirtschaftet werden soll, bleibt uns jedoch ein Rätsel.

Rindlisbacher Hugo, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Die Fraktion SVP/Die Eidgenossen kann ebenfalls nicht allen Massnahmen zustimmen.

- Bei der Massnahme 400-2, Belastung der Unterstützung Fahrkosten, finden wir, dass nicht zulasten der älteren Generation gespart werden sollte.
- Bei der Massnahme 424-2, Verzicht von Abend- und Wochenenddienst für Turnhallen und Aulen, gehen wir davon aus, dass die Kosten unter dem Strich höher ausfallen als die Sparmassnahmen.
- Bei der Massnahme 434-2, Stellenabbau Hilfspersonal für Sportcamps, sind wir der Meinung, dass für die Jungen das Geld nicht eingespart werden sollte.
- Die Massnahmen 434-9 und 434-11 betreffend Einsparungen Energie und Gebäudeunterhalt der Sportanlagen führen unseres Erachtens schlussendlich zu höheren Rechnungen.
- Unserer Meinung nach ist der Robinson-Spielplatz gut besucht, deshalb lehnen wir die entsprechende Massnahme 440-5 ab.

Suter Daniel, PRR: La mesure 420-6 comme l'a déjà mentionnée la préopinante touche à l'écolage de l'École de musique. Je prends la parole en tant que membre du Conseil de fondation et vice-président de cette école de musique afin de vous expliquer le point de vue de l'École de musique. Le Canton, les parents et les communes financent les écoles de musique à hauteur de respectivement 30% pour le Canton et les parents et le reste revient aux communes. Chaque enfant a, en principe, le droit de fréquenter cette école et cela entraîne des frais liés. Ces derniers représentent environ 1.7 million de fr. par année. La mesure proposée est symbolique pour la Ville de Bienne mais significative pour l'École de musique. La décision d'augmenter les frais d'écolage revient à l'école, elle-même. Elle a déjà pris cette décision au mois de mai de cette année, dans le cadre du contexte de reclassification des salaires des enseignants de l'École de musique. Je vous propose d'être en phase avec cette décision de l'école et de renoncer à la mesure proposée afin que cela soit acceptable pour tous.

Je profite de cette occasion pour continuer en qualité de président de l'Université populaire. On nous demande une optimisation de 40'000 fr. sur un contrat de prestations de 140'000 fr. Il s'agit d'une économie de bout de chandelles. Les économies sur les associations font très mal surtout lorsqu'on lit dans la presse que la Ville de Bienne crée un poste pour un montant de 80'000 fr. par année pour effectuer des contrôles de chantiers sous l'aspect de l'énergie, alors que cela est déjà fait de

toute façon pour chaque chantier. Il s'agit d'un autre thème mais c'est juste scandaleux. L'assainissement des finances doit prendre en compte la gestion générale de l'Administration et la revoir. Mes propositions d'amendements sont comprises dans ceux du bloc de gauche. Il n'est pas nécessaire de les voter.

Schiess Christophe, au nom du Groupe Les Vert·e·s: J'aimerais revenir sur la mesure 420-6. Nous approuvons la proposition d'amendement de Monsieur Suter. Il s'agit simplement de tenir compte dans le budget 2023 et par la suite de la décision que le Conseil de fondation et la Direction de l'École de musique ont prise, il y a déjà quelque temps. Comme il s'agit de musique, j'ai supprimé trois accents et quelques nuances. J'aimerais apporter encore deux nuances qui me tiennent à cœur. Il est essentiel de prendre en compte cette hausse d'écologie d'août 2023 pour ce qu'elle est. Il s'agit d'une décision qui a été prise souverainement afin de compenser la hausse des salaires décidée par le Canton. Cette décision a été prise avant «Substance 2030» et qui n'a donc rien à voir avec les finances de la Ville de Bienne. Il est important de dire cela car cette hausse d'écologie ne concerne pas que des enfants de Bienne mais aussi des enfants de toute la région. Je peine donc à concevoir que le Directeur de l'École de musique écrive une lettre à tous les parents d'élèves que l'écologie augmente car il faut assainir les finances de la Ville de Bienne. Il faut séparer les deux choses. La mesure prise par le Conseil municipal nous paraît incohérente. On peut se poser la question de savoir ce qu'a besoin un orchestre symphonique pour exister. Il a besoin de musiciens professionnels, d'un public et de contribuables afin de les soutenir. Pour ces trois éléments, l'École de musique est fondamentale. Si on imagine cela, on peut dire que l'on a un arbre que l'on adore et dont on prend soin mais parallèlement on lui retire sa terre et la lumière dont il a besoin pour vivre. Cette mesure, au même titre que d'autres mesures qui s'attaquent au soutien à la création, n'ont pas de cohérences avec la politique culturelle de cette Ville.

Tennbaum Ruth, Passerelle: Je tiens à préciser que la proposition de Monsieur Suter concernant l'École de musique nous convient. Son amendement est donc retiré comme il l'a dit, car il a le même contenu que le nôtre.

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Concernant les propositions d'amendement de Monsieur Suter, tout est clair maintenant. La droite m'a demandé que les mesures 400-2, 424-2, 434-2, 434-9, 434-11 et 440-5 soient votées séparément.

de Maddalena Daniela, Grüne: Meine Damen und Herren, ich möchte Ihnen eine Minute Zeit schenken. (*Unruhe im Saal*) Ich danke Ihnen für Ihre ungeteilte Aufmerksamkeit.

Gonzalez Bassi Glenda, directrice de la formation, de la culture et du sport: Je dois avouer très humblement que je suis un peu démunie et perdue face à l'avalanche des mesures contestées. Je ne pense pas que l'idée soit que je reprenne la parole, mesure par mesure. Je vous remercie pour le débat mais aussi pour la présence des nombreuses personnes à la tribune qui, comme nous, se sentent concernées car notre Ville et son avenir nous importe. Le représentant de la Commission de gestion l'a très bien dit. La Direction de la formation, de la culture et du sport est importante de par sa taille mais aussi par ses thématiques différentes, qui touchent aussi la population dans son ensemble.

L'exercice de «Substance 2030» visait justement à ce que toutes les directions soient concernées afin que chacun vérifie son potentiel d'améliorations et d'économies. Cela a été fait scrupuleusement par toutes les directions. De ce fait, le Conseil municipal vous propose 55 mesures pour la direction concernées mais pour 2023, 27 de ces mesures sont contestées par le Parlement. Je vais commencer par parler de la mesure 420-6 concernant l'École de musique. Il faut savoir qu'une Ordonnance cantonale régit l'École de musique. Cette ordonnance impose à la Ville de Bienne d'organiser des cours de musique pour toutes les personnes qui en font la demande. Si une personne souhaite obtenir un cours de flûte en allemand et que l'École de musique ne le propose pas encore, la Ville doit mettre en place ce cours. Le Canton a également établi la progression salariale des enseignants de l'École de musique. La Ville doit prendre en charge ce montant à hauteur de 70%, chaque année. Je vous annonce que le montant prévu pour l'École de musique dans le budget doit aussi évoluer chaque année. La Ville n'a aucune possibilité d'influencer cela. La Ville a demandé à l'École de musique si elle souhaitait participer à ces augmentations afin de soulager quelque peu les finances de la Ville. L'École de musique a été d'accord de le faire en augmentant les frais d'écolage. Je dois donc vous corriger, Monsieur Schiess, cette décision est tout de même liée à «Substance 2030» même si elle a été prise auparavant. Vous devez vous adresser au Grand Conseil bernois si vous souhaitez changer quelque chose de plus.

Concernant la mesure touchant les commissions, je conviens qu'il faut valoriser le travail fourni par les membres de ces commissions mais il est possible de diminuer le nombre de séances dans certaines commissions, sans pour autant toucher à la qualité.

Motion d'ordre

Suter Daniel, PRR: Je demande tout de même encore de voter séparément les mesures 420-6, 440-6, 442-1 et 442-2.

Vote

La motion d'ordre est acceptée.

Votes

- sur les propositions du Monsieur Suter et de la gauche, de supprimer les mesures suivantes:

420-6: Augmentation des frais d'école pour l'Ecole de musique
440-6: Réduction de la subvention à la Villa Ritter
442-1: Réduction de la subvention à l'Université populaire
442-2: Réduction de la subvention à FamiPlus

Les propositions sont acceptées.

- sur les propositions du Groupe UDC/Les Confédérés, de supprimer les mesures suivantes:
400-2: Soutien des frais de trajets/transports des EMS de Bienne à charge du compte spécial

- 424-2: Renoncement aux services du soir et de fin de semaine pour les aulas et les salles de gymnastique
- 434-2: Suppression de postes auxiliaires liés aux camps de sport
- 434-9: Réduction des coûts d'énergie et de combustible (installations sportives)
- 434-11: Réduction des coûts d'entretien des immeubles (installations sportives)
- 440-5: Réduction de la subvention à l'Association de la place de jeux Robinson

Les propositions sont acceptées.

- sur les propositions de la gauche, de supprimer les mesures suivantes:
 - 400-1: Réduction du nombre de séances de commission (jetons de présence)
 - 408-1: Réduction de 50% des heures d'ouverture du guichet d'accueil du Palais des Congrès
 - 412-2: Réduction des contributions au déficit des manifestations culturelles
 - 420-4: Suppression de la location d'une salle pour les manifestations destinées aux parents
 - 434-1: Suppression de postes auxiliaires liés au Sport scolaire
 - 434-3: Suppression de postes auxiliaires liés à l'entretien et à la surveillance de terrains
 - 434-7: Réduction des fournitures de bureau au Service des sports
 - 434-13: Réduction des frais de déplacement au Service des sports
 - 434-15: Réduction de la promotion du sport
 - 434-17: Introduction de la facturation des frais de dossiers pour la location des locaux scolaires et sportifs
 - 437-5: Augmentation de la contribution parentale de 0 à 1 franc par petit déjeuner/ quatre-heures par enfant dans les écoles à journée continue
 - 438-2: Augmentation du prix payé par les parents pour le passeport vacances
 - 440-2: Suppression de la subvention à l'Associations du quartier du Petit Marais
 - 440-3: Suppression de la subvention à l'Associations Amis des enfants
 - 445-2: Facturation aux parents des collations prises dans les crèches municipales

Les propositions sont acceptées.

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Dans le domaine de la culture, le Groupe UDC/Les Confédérés a également déposé un amendement concernant le TOBS. Malheureusement cet amendement n'est pas recevable car les charges sont liées au budget 2023.

Rindlisbacher Hugo, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Die Fraktion SVP/Die Eidgenossen ist der Meinung, dass nicht nur bei den kleinen Institutionen gespart werden soll, sondern auch bei den grossen. Wir schlagen deshalb vor, bei TOBS und NMB (Neues Museum Biel) die Beiträge bei der Erneuerung der Leistungsvereinbarungen um 10% zu reduzieren. Die GLP beantragt eine lineare Kürzung bei den neuen Leistungsverträgen. Wir unterstützen den Antrag der GLP und ziehen unseren Antrag zurück.

Briechle Dennis, GLP: Unser Antrag bezieht sich auf die neuen Leistungsperioden. Ich gehe davon aus, dass dieser bei der Diskussion um den Finanzplan behandelt werden sollte und nicht im Rahmen der Beratungen zum Budget 2023.

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Nous traiterons la proposition du PVL plus tard dans le cadre des délibérations du plan financier.

Direction des travaux publics, de l'énergie et de l'environnement

Torriani Isabelle, au nom de la Commission de gestion: Comme pour les autres directions, les mesures proposées par le Conseil municipal heurtent certaines sensibilités politiques. La Commission de gestion n'échappe pas à ce constat. Il a été difficile d'adopter une position unanime. Seule la mesure 563-2, «Optimisation de l'entretien de l'espace public (nettoyage des rues)», a fait l'unanimité. La Commission de gestion propose de rejeter cette mesure. En effet, de l'entretien et de la propreté de nos rues dépend l'image de notre Ville. Il est clair qu'une ville bien entretenue est une ville attractive. Cet aspect ne doit pas être négligé. Quant aux autres mesures, la CDG n'a pas d'avis unanime et donc ne se prononce pas.

Rodriguez Ugolini Julian, Fraktion SP/JUSO: Ich danke den solidarischen Leuten auf der Galerie und denjenigen, die heute Abend auf dem Platz vor der Burg waren. Es freut mich zu sehen, dass so viele Leute die Leistungen der Stadtverwaltung schätzen und beibehalten möchten. Wir zählen auf Sie bei der Abstimmungskampagne! Meinen KollegInnen im Stadtrat danke ich für die Mitarbeit der langen und anstrengenden Sitzungen. Nicht zuletzt danke ich der Stadtverwaltung, dem Ratssekretariat und dem Gemeinderat für die Beantwortung unserer unzähligen Fragen.

Bei der Direktion Bau, Energie und Umwelt (BEU) wehren wir uns gegen 7 der 21 Massnahmen, welche etwa die Hälfte des Gesamtbetrags bis 2026 ausmachen. Jetzt geht es aber nur um die Massnahmen im Budget 2023 mit einem Betrag von CHF 390'000. Ich halte fest, dass wir grundsätzlich auch für uns schmerzhafteste Massnahmen genehmigen werden. Zu erwähnen sind insbesondere die Aufhebung des Friedhofs Bözingen und der Zentralgarage sowie die Zusammenlegung des Werkhofs mit der Abteilung Infrastruktur, wo absehbar ist, dass die Mitarbeitenden weniger gut betreut werden. Wir sind bereit, hier Kompromisse einzugehen. Gewisse Grenze dürfen aber nicht überschritten werden.

Gar nicht geht der Raubbau bei der Strassenreinigung. Oft genug wird die Sauberkeit der Strassen in den Medien und hier im Stadtrat thematisiert. Wir dürfen nicht vergessen, dass die Strassenreinigung weitere Aufgaben übernimmt, beispielsweise meldet sie Sachbeschädigungen. In den Medien und von rechter Seite war von Opfersymmetrie die Rede. Die oberen Kader der Stadtverwaltung verzichten einmalig auf eine Beförderung dafür bekommt das Strassenreinigungspersonal die Kündigung. Die Leute der Strassenreinigung verdienen eigentlich unseren Dank dafür, dass sie mit den bescheidenen Mitteln soviel machen. Zu den wichtigen Leistungen der Stadt gehört auch der WC-Pikettdienst am Wochenende. Bei der Debatte zu NHS (nachhaltige Haushaltssanierung) haben wir festgestellt, dass die öffentlichen Toiletten der Bevölkerung wichtig sind. Auch wenn sie nicht oft benutzt werden, sind sie doch notwendig. Es kann nicht sein, dass gewisse Toiletten am Wochenende ausfallen. Dasselbe gilt für den eingeschränkten Winterpikettdienst am Anfang und am Ende der Saison. Es kann nicht sein, dass ein aussergewöhnliches Wetterereignis die halbe Stadt lahmlegt. Solche Wetterereignisse werden übrigens mit den zunehmenden Auswirkungen des Klimawandels immer wahrscheinlicher. Den Schnee nicht wegzuräumen ist nicht nur mühsam für das Vorwärtskommen aller, sondern ein Sicherheitsrisiko für Menschen, die nicht gut zu Fuss sind.

Zudem ist geplant, dass Abdankungen und Orgelspiel selbsttragend werden. Wir finden, dass alle, auch diejenigen mit kleinem Portemonnaie eine würdige Abdankung verdienen.

Zuletzt noch zum Verzicht auf die Anschaffung von Elektrogerätschaften im Bestattungswesen: Ich bin enttäuscht, dass ausgerechnet die zuständige grüne Direktorin diese Massnahme für lächerliche CHF 10'000 streichen will.

Die Massnahme der Optimierung im Unterhalt inklusive Schnittstellen zu Liegenschaften im Finanzvermögen und CTS verspricht Einsparungen von CHF 400'000. Diese Massnahme wollen wir überprüfen lassen. Wir zweifeln stark daran, dass durch eine Optimierung und ohne Verschlechterung der Arbeitsbedingungen ein so hoher Betrag eingespart werden kann. Wir wollen verhindern, dass städtisches Personal entlassen und zu schlechteren Bedingungen von der der CTS übernommen wird.

Wir beantragen die Streichung der Massnahmen 543-1, 563-1, 563-2, 569-2, 569-8 und stellen einen Prüfauftrag und Sistierung der Massnahme 540-8. Ich danke Ihnen für die Unterstützung unserer Anträge.

Widmer Patrick, au nom du Groupe UDC/Les Confédérés: Notre groupe soutient toutes ces mesures d'économies mais trois mesures nous questionnent:

- La mesure 562-1, «Suppression du garage central» est un transfert de coût d'un département à un autre et nous ne comprenons pas où est la réelle économie. De plus, le personnel engagé au garage central aura moins de travail mais étant donné qu'il s'agit de sapeurs-pompiers professionnels, ils seront toujours payés de la même manière. Nous souhaiterions avoir une explication à ce sujet sinon notre groupe va devoir refuser cette mesure.
- La mesure 563-2, «Optimisation de l'entretien de l'espace public (nettoyage des rues)» est très importante. La Ville de Bienne n'est pas la plus propre de Suisse. Cette mesure touche l'image de notre Ville et ce n'est pas une bonne chose. De plus, les collaborateurs qui nettoient nos rues ne sont peut-être pas des gens avec un diplôme académique mais leur travail est important. Nous nous demandons ce qu'il va advenir de ce personnel. Ces personnes méritent un respect et c'est pour cette raison que le Groupe UDC/Les Confédérés refuse cette mesure.
- La mesure 569-3, «Réaffectation de la chapelle 2». Il s'agit d'un bâtiment classé qui coûte cher et qui ne nous est que peut utile. Notre groupe se demande où peut-on économiser 25'000 fr. sur ce poste pour l'année prochaine et 50'000 fr. pour l'année d'après alors ce bâtiment n'est pas utilisé. Il faut réfléchir comment l'utiliser tout en respectant le lieu.

Frank Lena, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Betreffend Massnahme 540-8 haben wir festgestellt, dass relativ viele Schnittstellen im Gebäudeunterhalt bestehen. Entsprechendes Optimierungspotenzial ist vorhanden. Das Ziel ist nicht, weniger Unterhalt zu leisten. Es geht vielmehr um die Frage, wer den Unterhalt mit welchen Mitteln erbringt. Im Moment sind wir dabei, ein Portfoliomanagement aufzubauen, das Klarheit schaffen wird. Die Arbeiten sind bereits im Gang, der volle Betrag wird aber im Budget 2023 noch nicht wirksam. Die Massnahme muss weiterverfolgt werden.

Die Massnahme 543-1 fordert die Streichung von Kontrolle und Unterhalt der automatischen öffentlichen WC-Anlagen. Dabei geht es nicht um die Schliessung der Anlagen. Im Moment leisten Mitarbeitende der Schreinerei den aufwändigen Pikettdienst am Wochenende. Die elektrischen Toiletten lösen oft Alarm aus und die

Mitarbeitenden rücken jedesmal aus. Häufig handelt es sich um Fehlalarme, denn das System ist fehleranfällig. Durch den grossen Aufwand, erachtet der Gemeinderat die Umsetzung der Massnahme als sinnvoll.

Die Massnahme 562-1 verlangt die Aufhebung der Zentralgarage und wird von der Fraktion SVP/Die Eidgenossen bestritten. Richtig ist, dass es zu internen Verrechnungen kommen wird. Verschiedene Massnahmen sehen vor, den Aufwand konsequent an die Sonderrechnungen weiter zu verrechnen. Schlussendlich sind die Sonderrechnung gebührenfinanziert. Insofern geht es um Weiterverrechnungen, darüberhinaus soll die Lagerbewirtschaftung und der Einkauf optimiert werden.

Zur Reduktion des Winterdienstes: Im Moment wird die Bereitschaft von acht externen Fuhrhaltern sichergestellt. Diese sollen auf zwei reduziert werden. Die milden Winter haben weniger Einsätze zur Folge. Der Gemeinderat ist überzeugt, dass die Pikettzeiten verkürzt werden können. Diese Massnahme wirkt sich nicht auf den Personalbestand aus, es geht um Verträge mit externen Fuhrhaltern.

Zur Massnahme 563-2, Optimierung Unterhalt öffentlicher Raum (Strassenreinigung): Bei den Massnahmen, welche den Werkhof betreffen, geht es nicht nur um Optimierung. Durch eine verbesserte Organisation bestehen Einsparungsmöglichkeiten. Das Ziel der Massnahme ist nicht, dass weniger Mitarbeitende mehr leisten müssen. Die Reinigungsarbeiten werden reduziert. Der Auftrag soll durch ordentliche Pensionierungen und Fluktuation erfüllt werden, Entlassungen gibt es keine.

Mit der Massnahme 569-2 sollen Abdankungen und Orgelspiel selbsttragend werden. Im Moment werden nur für Abdankungen von verstorbenen Personen Gebühren erhoben, welche nicht in Biel wohnhaft waren. Die Massnahme sieht vor, diese Leistung auch für BielerInnen in Rechnung zu stellen. Vorgesehen ist, eine Auswahl an Leistungen anzubieten. Die Kapelle 2 soll geschlossen werden. Die Einsparungen werden in erster Linie durch den Wegfall von Stromkosten und Unterhalt gewonnen. Ich bitte Sie, diese Massnahme zu unterstützen.

Ich verstehe das Unverständnis zum Verzicht auf die Anschaffungen von Elektrogerätschaften im Bestattungswesen. Alle Bereiche sollen zu Einsparungen beitragen. Viele Massnahmen der BEU beinhalten vor allem personellen Aufwand und weniger Sachaufwand. Hier sehen wir eine Möglichkeit, Einsparungen vorzunehmen. Ich empfehle Ihnen, dem Gemeinderat zu folgen und die Anträge auf Streichung der Massnahmen abzulehnen.

Rodriguez Ugolini Julian, Fraktion SP/JUSO: Ich dachte, dass die Massnahme 569-3 zur Kapelle 2 erst ab 2024 gilt. Ansonsten beantragen wir für das Budget ebenfalls die Streichung mit dem Auftrag, zu informieren, was mit der Kapelle geschehen soll.

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Les propositions du Groupe UDC/Les Confédérés concernant les mesures 562-1 «Suppression du garage central» et 569-3 «Réaffectation de la chapelle 2» sont retirées.

Votes

- sur la proposition de la CDG, de la gauche et du Groupe UDC/Les Confédérés, de supprimer la mesure 563-2 «Optimisation de l'entretien de l'espace public (nettoyage des rues)»

La proposition est acceptée.

- sur les propositions de la gauche, de supprimer les mesures suivantes:
 - 543-1: Suppression des prestations de surveillance et maintenance des W.-C. publics automatisés
 - 563-1: Réduction du service hivernal
 - 563-2: Optimisation de l'entretien de l'espace public (nettoyage des rues)
 - 569-2: Cérémonies funéraires et jeux d'orgue à prix coûtant
 - 569-8: Renoncement à l'acquisition d'appareils électriques pour les ensevelissements

Les propositions sont acceptées.

La proposition de la gauche, d'examiner la mesure 540-8, Optimisation de l'entretien, y compris les interactions avec les immeubles du patrimoine financier et de la CTS **est acceptée.**

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Malgré l'heure tardive, il est important que l'on finisse ce point ce soir afin que la Direction des finances puisse fournir des chiffres définitifs et vérifiés pour la séance de demain soir.

La Direction des finances demande une interruption de séance de 10 minutes.

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Je passe la parole à Madame Steidle afin de nous faire un retour sur la situation actuelle des chiffres.

Steidle Silvia, directrice des finances: Je vous remercie de nous avoir accordé cette pause afin de vérifier les chiffres actuels. Après avoir traité les cinq directions, je peux vous dire que nous avons une péjoration d'environ 2 millions de fr. par rapport aux mesures proposées par le Conseil municipal. À cela s'ajoute 1 million de fr. de péjoration lié à des mesures salariales, création de postes comprises. On peut donc tabler sur une péjoration totale d'environ 3 millions de fr.

Concernant les différentes propositions des taux d'imposition, on a de très grandes différences dans les résultats. Si, par exemple, on prend l'augmentation du taux d'imposition des entreprises à 2.06 par rapport à une baisse du taux d'imposition à 1.72 des personnes physiques, on obtient une amélioration des finances de 200'000 fr. La seule proposition qui serait acceptable, sans pour autant couvrir totalement la perte de 3 millions de fr. serait celle avec un taux d'imposition des entreprises à 1.98 et à 1.78 pour les personnes physiques. Cette proposition représente un gain d'environ 2,6 millions de fr. Toutefois, je ne peux pas actuellement vous donner la proposition qui couvrirait totalement la perte de 3 millions de fr.

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Je vous explique comment nous allons traiter la suite de cette affaire. Il y a quatre propositions différentes pour les taux d'imposition. Les personnes ayant déposé ces propositions vont venir les défendre et

ensuite nous procéderons aux votes en les opposant. Chacun pourra donner une voix pour la variante qu'il a choisi. Si une majorité est obtenue, le gagnant est défini sinon on sort la proposition qui a obtenu le moins de voix et on continue à voter jusqu'à obtenir une majorité. La proposition gagnante sera mise en concurrence avec la proposition du Conseil municipal.

Je passe la parole à Madame Pittet qui avait annoncé sa nouvelle variante lors des débats sur les directions.

Pittet Natasha, au nom du Groupe PRR: Au vu des débats jusqu'à présent et sans grand espoir pour les mesures pour 2024 et suivantes et étant donné que l'on vient d'entendre que le budget 2023 a été péjoré de 3 millions de fr. au total, **le Groupe PRR demande à ce que l'on ne touche pas le taux d'imposition actuel qui est à 1.63.** On ne peut pas demander à la population et aux entreprises d'être les seuls à supporter les problèmes financiers de la Ville sans que les personnes qui sont subventionnées par la Ville ou qui y travaillent n'y participent directement dans leur tâche. Nous sommes donc contraints de montrer ce signe afin de dire que «Substance 2030» est un projet, pour l'instant, qui est mort même si nous n'espérons pas cela. Malheureusement, la majorité de gauche de ce Parlement en a décidé ainsi. Nous sommes obligés de rejeter la proposition du Conseil municipal car on lui a coupé net trois des quatre pieds qui le faisait tenir debout.

Koller Levin, Fraktion SP/JUSO: Wir kommen zur Gretchenfrage, den Steuern. Wie ich in der Eintretensdebatte bereits erwähnt habe, mache ich im Namen der Linken beliebt, die Steuererhöhung zu unterstützen. Verschiedene Varianten dazu liegen vor. **Der Antrag der Linken mit einem Steuerfuss von 1.78 für natürliche und 1.98 für juristische Personen** ist sinnvoll. Den Antrag mit den Steuersätzen 1.75 und 1.95 ziehen wir zurück.

Mit unserem Antrag pochen wir nicht darauf, nur eine Vorlage mit unterschiedlichen Steuersätzen der Bevölkerung vorzulegen. Stattdessen sind wir bereit, als **Variante 1 den Vorschlag des Gemeinderats zu unterbreiten und als Variante 2 den Steueransatz für juristische Personen um 0,2 höher als für natürliche Personen anzusetzen.** Damit geben wir der Bevölkerung eine Auswahl. Dieses Vorgehen ist fair und im Sinne jener Kräfte, welche eine unterschiedliche Steueranlage ablehnen. Aus Sicht der Gesamtlinken ist es jedoch wichtig, dass eine der beiden Vorlagen eine höhere Steueranlage für Unternehmen vorsieht. Die Unternehmen haben in den letzten Jahren massiv von einer Steuersenkung profitiert. Einerseits wurde die kantonale Steueranlage um mehr als 0.2 gesenkt und andererseits wurden neue Abzugsmöglichkeiten wie die Patentbox eingeführt. Indem wir die Steueranlage in Variante 2 für juristische Personen um 0.2 höher ansetzen, können wir die Ungleichbehandlung von Bund und Kanton gegenüber natürlichen Personen zumindest für die Bieler Bevölkerung korrigieren. Angesichts der Finanzlage der Stadt Biel ist es gerecht, dieser Ungleichbehandlung ein Ende zu setzen und gleichzeitig Einnahmen zu generieren. Die zusätzliche Steuererhöhung ist für Unternehmen verkraftbar. Ausserdem bezahlen Unternehmen erst Steuern, wenn sie einen Gewinn erwirtschaften. Ist ein Unternehmen in der Verlustzone, wird es von der Steuererhöhung nicht betroffen sein. Zudem werden KMUs weniger stark betroffen sein, da sie häufig keine oder geringe Gewinne ausweisen und die Erträge über die Löhne ausbezahlt werden. Vielmehr werden die grossen Konzerne, welche in Biel Steuern bezahlen den Löwenanteil der Steuererhöhung übernehmen. Für die grossen Uhrenfirmen ist die Erhöhung der Steueranlage locker verkraftbar. Die Steueranlage

ist für die Uhrenkonzerne nicht das entscheidende Kriterium für den Standort. Wäre dies der Fall, dann wären diese Konzerne schon längst nicht mehr in Biel. Aus diesen Gründen ist die Unterscheidung der Steueranlage eine vernünftige und gerechte Lösung und sollte der Bieler Bevölkerung vorgelegt werden. Ich bitte Sie, den Antrag der Gesamtlinken mit der Vorlage von zwei Varianten zu unterstützen.

Briechle Dennis, Fraktion GLP+: Die Fraktion GLP+ ist der Meinung, dass die Balance wichtig ist. Eine Balance zwischen den zusätzlichen Einnahmen und den gestrichenen Ausgaben muss gefunden werden. Wir stellen fest, dass die angestrebten CHF 4 Mio. an Verbesserungen für das Budget 2023 massiv verfehlt werden. Es zeichnet sich ab, dass rund zwei Drittel der vom Gemeinderat vorgeschlagenen Massnahmen vom Stadtrat abgelehnt werden. Damit ist für uns die Balance nicht mehr gegeben. Aus diesem Grund sind wir nicht bereit, eine Steuererhöhung mitzutragen. Wir werden dem Antrag der Fraktion PRR folgen, den Steuersatz unverändert zu belassen. Bei der Frage, ob wir einen einheitlichen Steuersatz oder einen für natürliche und juristische Personen differenzierten Steuersatz unterstützen, bevorzugen den Einheitssteuersatz.

Bohnenblust Peter, Fraktion FDP: Die Fraktion FDP unterstützt ebenfalls den Antrag der Fraktion PRR, also keine Steuererhöhung.

Der Vergleich von juristischen mit natürlichen Personen ist meiner Ansicht nach verfehlt. Warum hat der Kanton einen anderen Steuersatz für juristische Personen gewählt? Der Kanton Bern hatte eine der höchsten Unternehmenssteuern in der Schweiz. Keineswegs ist die Senkung der Unternehmenssteuern ein Geschenk an die grossen Unternehmen, wie gesagt wurde. In der Stadt Biel haben wir viele KMU, welche unter der Steuererhöhung leiden würden. Diese jetzt zu bestrafen ist unverantwortlich. Hinzu kommt, dass wir die erste Gemeinde mit einem unterschiedlichen Steuersatz für juristische und natürliche Personen wären. Biel ist zwar immer wieder ein Spezialfall, hier wäre es aber total verfehlt. Für uns ist das ein No go. Wir wollen den aktuellen Steuersatz beibehalten.

Heiniger Peter, PdA: Aus unserer Sicht ist eine Steuererhöhung unausweichlich. Zwischen natürlichen und juristischen Personen muss unterschieden werden. Die natürlichen Personen haben in den letzten Jahren durchschnittlich immer mehr Steuern bezahlt. Bei den juristischen Personen sieht das völlig anders aus. Durch diverse Massnahmen brachen die Steuereinnahmen stark ein. Mittlerweile bezahlen die juristischen Personen noch CHF 16 Mio. Steuern in der Stadt Biel. **Unser Antrag sieht vor, die Steueranlage für natürliche Personen auf 1.7 und für juristische Personen auf 1.9 zu erhöhen.** Gegenüber dem Vorschlag des Gemeinderats würde dies eine Verschlechterung der Einnahmen von CHF 3,5 Mio. bedeuten. Trotzdem kann von höheren Steuereinnahmen ausgegangen werden. Gegenüber dem aktuellen Steuersatz von 1.63 sind das immerhin knapp CHF 8 Mio. an Mehreinnahmen. Ausserdem sehen wir diese Massnahme für 2023 vor, später könnte sie wieder aufgehoben werden. Der tiefere Ansatz für natürliche Personen ist aufgrund der Tatsache begründet, dass der momentane allgemeine Preis- und Teuerungsanstiegs einschneidende finanzielle Verschärfungen für viele Haushalte nach sich zieht. Auf der anderen Seite hatten die verschiedenen Massnahmen und Steueroptimierungsmöglichkeiten für die juristischen Personen Mindereinnahmen zur Folge. Um der Verantwortung für die finanzielle Lage der Stadt Biel gerecht zu werden, sollen die Steuern für die natürlichen Personen nicht zu stark erhöht werden.

Schlup Nina, JUSO: Wir wissen alle, dass Steuererhöhungen wehtun. Besonders in der heutigen Situation, wo alles teurer wird. Wir sehen jedoch keinen anderen Ausweg. Egal wieviele einschneidende Massnahmen wir umsetzen, Biel braucht mehr Einnahmen. Hierbei ist aber ganz wichtig festzuhalten, dass Steuererhöhungen nicht für alle gleich schmerzhaft sind. Unternehmen bezahlen Steuern nach ihrem Gewinn, das heisst, sie bezahlen nur, wenn es ihnen gut geht. Natürliche Personen hingegen bezahlen Steuern auf ihren Einnahmen, für die meisten von uns ist das der Lohn. Verglichen mit den Unternehmen bezahlen die natürlichen Personen ihre Steuern auf dem Umsatz statt auf dem Gewinn. Wir müssen unsere Steuern auch dann bezahlen, wenn das Geld für die Grundbedürfnisse wie Wohnen oder Essen verbraucht wird. Es ist höchste Zeit, die Unternehmen in die soziale Verantwortung zu nehmen, denn sie können es sich leisten.

Mit unserem Antrag fordern wir, dass der Steuerfuss für juristische Personen von demjenigen für natürliche Personen entkoppelt wird. Die zusätzlichen Einnahmen werden gebraucht, um den Steuerfuss für natürliche Personen tiefer zu halten. **Wir beantragen 1.72 für natürliche und 2.06 für juristische Personen.** Dieser Vorschlag ist gegenüber dem Vorschlag des Gemeinderats fast budgetneutral aber deutlich sozialverträglicher. Die Steuererhöhung für natürliche Personen ist in einem verkraftbaren Rahmen gehalten. Hinzu kommt, dass die Unternehmen von Bund und Kanton enorme Steuergeschenke erhalten haben. Die dadurch geringeren Einnahmen fehlen bereits seit längerer Zeit in der Stadtkasse. Die Erhöhung des Steuerfusses für juristische Personen kehrt das Phänomen ein wenig um. Auch Unternehmen profitieren von einer lebendigen Stadt und einer guten Infrastruktur. Es ist also keineswegs eine Ungleichbehandlung der Wirtschaft, wie erwähnt. Es geht vielmehr darum, der ständigen Bevorzugung der Wirtschaft gegenüber den Menschen etwas entgegenzuhalten. Wenn wir mehr bezahlen müssen, brauchen wir eine bessere Verteilung. Unser Antrag ist sinnvoll für das Budget und für alle gerecht. Wir danken für Ihre Unterstützung.

Widmer Patrick, UDC: Lorsque j'entends les propos de ce soir, j'ai l'impression de rêver. Je prends la parole ici en temps qu'entrepreneur de trois entreprises à Bienne. Le but est que les entreprises installées à Bienne soient attractives afin d'attirer des employés qui vont devenir aussi des habitants, qui paieront des impôts. Le problème actuel est que la Ville de Bienne n'est pas attractive et les personnes qui travaillent à Bienne préfèrent habiter ailleurs. Si vous souhaitez augmenter les impôts pour les entreprises, je peux vous dire que ma mission pour une des holdings où je travaille sera de trouver un nouveau lieu, hors de la Ville de Bienne. Je ne pense pas que cette holding est la seule qui a fait cette réflexion. Notre groupe l'a déjà dit, il ne nous est pas possible d'accepter une augmentation d'impôts dans les conditions présentées ce soir.

Clauss Susanne, SP: Ich bin Unternehmerin und verstehe die Haltung meines Vorredners nicht. Ein Unternehmen lebt von einer vitalen und attraktiven Stadt. Dazu brauchen wir Geld. Wir müssen alle hinstehen, auch die Unternehmen. Es kann nicht sein, dass die Unternehmen immer wieder mit Stellenabbau drohen. Wir sind vom Fachkräftemangel betroffen und deshalb musste ich meinen Unternehmensstandort von Biel nach Bern verlegen. Das hat mich geschmerzt. Ich persönlich finde Biel eine attraktive Stadt. Wenn wir sie jetzt kaputtsparen, werden kleine Unternehmen überhaupt keine Fachkräfte mehr finden.

Es braucht viel, bis die Steuern auf Unternehmensgewinnen wirklich schmerzen. Die meisten kleinen Unternehmen haben keine hohen Gewinne und Verluste können

abgeschrieben werden. Die Coronamassnahmen wurden von uns Einzelpersonen mitgetragen, damit die Unternehmen überleben. Jetzt geht es darum, dass auch die Unternehmen ihren Teil bezahlen.

Motion d'ordre

Gurtner-Oesch Sandra, GLP: Es ist jetzt 00.50 Uhr. Ich muss morgen früh arbeiten gehen. Die Anträge sind alle erklärt und der Stadtrat ist abstimmungsbereit.

Vote

- sur la motion d'ordre de Madame Gurtner-Oesch

La motion d'ordre est acceptée.

Steidle Silvia, directrice des finances: Nous avons trois éléments et j'aimerais juste les récapituler. La proposition PRR/FDP présente une péjoration de 10,3 millions de fr. par rapport à la proposition du Conseil municipal, à quoi s'ajoute la somme de 3 millions de fr. qui a été décidée dans les mesures. Donc, 13,3 millions de fr. pour le budget 2023.

Der Antrag der JUSO klingt prozentual nicht schlecht (*Zwischenrufe*). Die Verbesserung macht betragsmässig jedoch nur knapp CHF 200'000 aus. Frau Schlup, ich sehe nicht, wie das im Budget Sinn ergeben sollte. Ihr Antrag ist ein starkes Signal an die Unternehmen, wie Herr Widmer vorhin erwähnt hat.

Herr Koller, ich danke Ihnen für Ihren Vorschlag, Varianten zu unterbreiten. Das Vorgehen mag taktisch klug sein. Die höhere Veranlagung für juristische Personen macht ungefähr CHF 2,6 Mio. aus, deckt also nicht einmal das geplante Defizit für 2023. Die Verbesserungsmöglichkeiten auf der Einnahmenseite sind ausgeschöpft. Damit ergibt sich für 2023 ein Defizit von CHF 0,5 Mio. Ab 2024 wird sich das Ergebnis weiter verschlechtern. Je nachdem, was im Stadtrat entschieden wird, beläuft sich das Defizit auf CHF 6 - 7 Mio. für die kommenden Jahre.

Der Antrag der PdA ergibt gar keinen Sinn. Dadurch würde das Budget um zusätzlich CHF 3 Mio. verschlechtert. Mit der Vorlage des Gemeinderats sollte ursprünglich ein ausgeglichenes Budget präsentiert werden.

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Nous pouvons passer au vote. Il y a quatre variantes. Nous pouvons voter que sur une seule variante.

- La variante de la gauche qui a deux sous-variantes: 1.78 et 1.78/1.98
- La variante POP à 1.70 et 1.90
- La variante JUSO à 1.72 et 2.06
- La variante de Madame Pittet à 1.63

Votes

- sur la proposition de la gauche, de soumettre deux variantes à la population 1.78 et 1.78/1.98

La proposition obtient 26 voix.

- sur la proposition du POP, la variante à 1.70 et 1.90

La proposition obtient 3 voix.

- sur la proposition JUSO, la variante à 1.72 et 2.06

La proposition obtient 4 voix.

- sur la proposition de Madame Pittet, la variante à 1.63

La proposition obtient 23 voix.

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Nous devons passer un deuxième tour de vote. La variante Pda tombe étant donné qu'elle n'a obtenu que 3 voix.

Votes

- sur la proposition de la gauche, de soumettre deux variantes à la population 1.78 et 1.78/1.98

La proposition obtient 28 voix.

- sur la proposition JUSO, la variante à 1.72 et 2.06

La proposition obtient 3 voix.

- sur la proposition de Madame Pittet, la variante à 1.63

La proposition obtient 23 voix.

Bord Pascal, président du Conseil de ville: La proposition de la gauche a gagné. Maintenant, nous devons opposer cette variante à la variante du Conseil municipal qui est de 1.78.

Votes

- sur la proposition de la gauche, de soumettre deux variantes à la population 1.78 et 1.78/1.98

La proposition obtient 31 voix.

- sur la proposition du Conseil municipal, la variante de 1.78

La proposition obtient 6 voix.

La proposition de la gauche de soumettre deux variantes à la population 1.78 et 1.78/1.98 l'emporte sur la proposition du Conseil municipal.

Bord Pascal, président du Conseil de ville: On doit encore voter sur la proposition de la gauche, de prélever du financement spécial «Gains comptables issus des bien-fonds du patrimoine financier» un montant à hauteur du déficit budgétaire résultant des décisions prises par le Conseil de ville.

Bohnenblust Peter, Fraktion FDP: Die Bevölkerung muss sehen, wie hoch das strukturelle Defizit ist. Das Geld aus der Spezialfinanzierung kann nach Vorliegen der Jahresrechnung verwendet werden, um gegenüber dem Kanton eine ausgeglichene Rechnung zu präsentieren. Eine Entnahme heute würde bedeuten, die Bevölkerung anzulügen. Ich hoffe, die Linke ist vernünftig und legt ein Budget vor, welches der Wahrheit entspricht.

Bord Pascal, président du Conseil de ville: On ne connaît pas encore le montant exact. On le connaîtra seulement demain lorsque le Département des finances aura fait le calcul avec les deux variantes. Il y aura une votation sur deux montants et il y aura aussi deux variantes, deux résultats aussi (recettes et dépenses). Je vous demande de voter sur cette proposition de la gauche.

Vote

- sur la proposition d'amendement de la gauche, de prélever du financement spécial «Gains comptables issus des bien-fonds du patrimoine financier» un montant à hauteur du déficit budgétaire résultant des décisions prises par le Conseil de ville

La proposition est acceptée.

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Demain, il n'y aura plus de débat et on ne pourra plus revenir en arrière. On va formellement valider ce prélèvement du financement spécial «Gains comptables issus des bien-fonds du patrimoine financier».

Motion d'ordre

Koller Levin, SP: Ich beantrage, heute Abend die Schlussabstimmung durchzuführen. Ich rufe alle auf, Verantwortung zu übernehmen und dem Budget zuzustimmen. Die Bürgerlichen haben in den letzten Jahren immer eine Budgetverbesserung gefordert. Heute haben wir Linken uns offen gezeigt für eine substanzielle Budgetverbesserung von CHF 18 - 20 Mio. bis 2026. diesem Entscheid jetzt mit Totalopposition zu begegnen, wäre verantwortungslos. Lieber den Spatz in der Hand als die Taube auf dem Dach muss das Motto sein. Ich bitte Sie um Zustimmung zum Ordnungsantrag und zur Vorlage der beiden Varianten.

Bohnenblust Peter, FDP: Herr Koller, Sie wollen heute abstimmen. Die Finanzdirektion will uns bis morgen genaue Zahlen liefern. Jetzt aufgrund ungenauer Zahlen abzustimmen, wäre unseriös. Ich bitte Sie, den Ordnungsantrag abzulehnen. Bitte halten Sie die Spielregeln ein und ändern nicht während dem Spiel die Regeln.

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Étant donné que l'on n'a pas les chiffres définitifs et vérifiés, il n'est pas possible de procéder au vote final ce soir et ceci est confirmé par Madame la Directrice des finances. Je vous remercie de votre collaboration et vous souhaite une bonne nuit.

Fin de la séance / Schluss der Sitzung: 01:00 heures / Uhr

Le président du Conseil de ville / Der Stadtratspräsident:

Bord Pascal

La secrétaire parlementaire / Die Ratssekretärin:

Wiesendanger Eva, secrétaire parlementaire adjointe

Protokoll:

Flückiger Rita

Scheurer Nathalie

Procès-verbal:

Kirchhof Claire-Lise

Pinto Bernardino Floriane